

CHRONIQUES LIÉGEOISES

I.A.L.
Bibliothèque

Chronique de l'Institut Archéologique Liégeois
et Chronique de la Société Royale Le Vieux-Liège (A.S.B.L.)

*Sièges sociaux : Institut Archéologique Liégeois, Musée Curtius, Quai de Maastricht, 13, 4000 Liège
Société Royale Le Vieux-Liège, Rue des Célestines, 14, 4000 Liège*

DES ARBRES SUR LA PLACE SAINT-LAMBERT



G.S. SHEPHERD del., R. BRICE sc., *Palace, Liège* (1837). Gravure sur acier (H.97/L. 145), dans *La Belgique et Nassau*, Londres. © Liège, Cabinet des Estampes.

Quand la place Saint-Lambert était arborée

Cette gravure de 1837 nous montre le palais des princes-évêques et ses alentours par une belle journée ensoleillée et animée. A l'avant-plan, non loin d'une marchande des quatre saisons, une charrette tirée par un cheval contient des tonneaux sans doute destinés à deux des plus anciens cafés de Liège, ceux du *Commerce* et du *Soleil*. Ils sont situés à droite, devant l'ancienne église Sainte-Ursule qui prolonge le Palais. A gauche, on peut voir une des deux rangées de marronniers plantés à l'est et à l'ouest de la place en avril 1827. Malgré quelques imprécisions, notamment en ce qui concerne le nombre de fenêtres de part et d'autre du portail, la façade du vénérable édifice liégeois est bien rendue (Fr. L.-Ét.).

DES ARBRES SUR LA PLACE SAINT-LAMBERT

A voir les réactions d'étonnement des Liégeois qui la traversaient en bus, en voiture ou à pied, « l'événement » de la fin de l'année 1995 sur la place Saint-Lambert fut la plantation d'arbres le long des grands magasins et l'ouverture d'un piétonnier. La période des fêtes et la présentation première des arbres dont les branches étaient retenues par un filet avec des guirlandes électriques pouvaient d'abord laisser croire qu'il s'agissait de sapins de Noël. Non ! Ce sont bel et bien des arbres — des platanes — qui vont fleurir au printemps, au moment où sort de presse ce deuxième numéro des *Chroniques liégeoises*. Un peu plus éloignés des lieux habituels d'activité des Liégeois, les abords de la façade néogothique du palais ont également été réaménagés : parc, bancs en pierre et nouvelles grilles. Pour qui a connu le square Notger et l'ancien aménagement devant cette façade, le changement est brusque. Attendons la verdure pour atténuer l'impression !



Du 16 au 28 février a eu lieu en l'ancienne église Saint-André, place du Marché, une exposition consacrée aux « Fontaines et œuvres monumentales. Projets présentés au concours international d'idées d'artistes européens pour la place Saint-Lambert ». Nous avons déjà mis sous presse le numéro précédent quand l'information nous est parvenue ; c'est pourquoi nous n'avons pas pu vous l'annoncer et vous prions de bien vouloir nous en excuser. Inutile de refaire ici l'historique du dossier. Rappelons seulement que septante-cinq artistes ont répondu à l'appel clôturé le 8 septembre 1995 et ont présenté un total de 98 projets. Cinquante-cinq

étaient relatifs à l'aménagement d'une fontaine devant prendre place sur le vaste rond-point situé devant les grands magasins ; quarante-trois s'inspiraient du thème de saint Lambert et de l'histoire de Liège. Ce dernier monument devrait couronner le large conduit d'aération des sous-sols de la place débouchant au-dessus des escaliers devant le Palais des Princes-Evêques.

Tous les projets étaient exposés à Saint-André. On connaît maintenant le vote du jury ; par ailleurs diverses commissions ont examiné les aspects techniques, esthétiques et financiers du dossier. Enfin une consultation populaire a été organisée pour le choix de la fontaine. La balle est aujourd'hui dans le camp du politique car cela a été dit dès le début, rappelé maintes fois, pour ne pas dire buriné dans les têtes : la décision finale appartient au Collège des bourgmestre et échevins.

Dans son discours d'ouverture, l'échevin Michel Firket résuma la situation. Par cette exposition, il fait la clarté sur toute l'entreprise et relance le processus de décision¹.

Nous ne pouvons que répéter la décision de notre Conseil d'Administration parue dans le précédent numéro : nous restons vigilants sur le choix des œuvres et attendons le suivi du dossier par le Collège avant toute réaction.

À la suite de notre éditorial et du premier numéro des *Chroniques liégeoises*, nous avons enregistré de nombreuses réactions enthousiastes et des encouragements multiples dont nous vous remercions très vivement. La presse a également fait écho de notre nouvelle collaboration. Nous espérons voir se concrétiser tous ces contacts dans les prochaines semaines.

La photographie publiée en couverture du n° 1 des *Chroniques liégeoises* provient du fonds Camille Bourgault conservé au Musée Curtius et date du début du XX^e siècle.

Nous venons d'apprendre le décès de Monsieur Léon DEWEZ. Le premier mars dernier il fêta son centième anniversaire. Administrateur du Vieux-Liège et ancien président de l'Institut, il a anticipé ce que nous appelons une « nouvelle collaboration » entre nos deux Sociétés. Le Conseil d'Administration du Vieux-Liège et le Bureau de l'Institut présentent à la famille leurs plus sincères condoléances.

¹ Un petit catalogue gratuit propose les photocopies des projets ; il peut encore être acquis à l'Echevinat du Cadre de Vie et de l'Environnement, rue Féronstrée, 92. Rens. Madame Françoise MOURMAN 041/22 92 55.



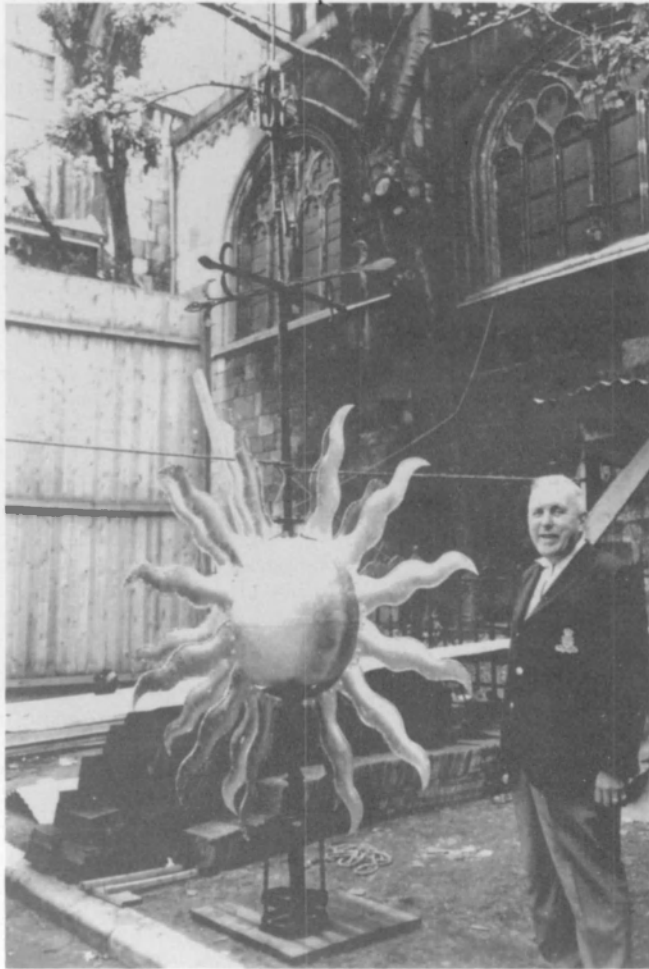
LE « SOLEIL » DE L'ÉGLISE SAINT-JACQUES À LIÈGE

par JEAN FRANCOTTE *

Lors des grands travaux de consolidation des voûtes de l'église Saint-Jacques, de 1965 à 1975, il était prévu de démonter et de restaurer l'élément décoratif surmontant le gracieux campanile situé à l'intersection des toitures de la grande nef et du transept.

Sur le cliché ci-contre, on peut se rendre compte de l'importance de cet emblème, représentant un « soleil et ses rayons », qui, replacé au faite de l'église, nous paraît de proportion beaucoup plus réduite.

Cette restauration a été réalisée en juin 1972, par les Régies de la Ville de Liège et consistait en la réparation de cette sphère en cuivre, ainsi qu'à compléter les rayons manquants, la mise en peinture des ferronneries et la dorure du « soleil et de ses rayons » à la feuille.



Juin 1972, Église Saint-Jacques, « Soleil » du transept, cliché J. Francotte.

* Adresse de l'auteur : rue de Joie, 141, 4000 Liège.

PUBLICATIONS

par LÉON RUSSON

Chacun connaît l'importance de la principauté territoriale médiévale. C'est le cadre de vie collectif dans lequel gens de la ville et de la campagne se sentiront membres de « nationalités » régionales depuis le XII^e siècle jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

Analyser la formation d'une principauté territoriale exige l'identification des éléments majeurs du pouvoir de celui qui la gouverne *Dei gratia* : « le domaine propre » du prince qui, à la suite d'une évolution remontant à l'époque mérovingienne, est toujours le propriétaire foncier principal, à l'intérieur de son comté ; les terres d'Eglise ont été amenées à supporter l'autorité du prince territorial par le biais d'abbatiats laïcs et d'avoueries ; les seigneurs du plat pays sont progressivement entrés dans la vassalité du comte ou du duc ; ce dernier parviendra directement ou indirectement à imposer son autorité sur les villes qui se développent depuis les environs de 800 jusqu'à ceux de 1300.

Avec *Abbayes, évêques et laïques. Une politique du pouvoir en Hainaut au Moyen Age (VII^e-XI^e siècle)*, 384 p. in-8°, Bruxelles, 1994 (Collection *Histoire* du Crédit Communal n° 92, 950 FB), Anne-Marie HELVÉTIUS tente d'analyser, dans la mesure où les sources le permettent, les deux premiers éléments de ces pouvoirs princiers dans le cas de l'ancien comté de Hainaut. Il s'agissait d'abord d'étudier les domaines possédés par l'aristocratie du sol et que nous ne connaissons que par ceux qui ont servi de dotation primitive aux abbayes fondées par elle. Cette enquête postulait, pour retracer la fondation de tous les monastères anciens du Hainaut, une relecture attentive de sources hagiographiques, diplomatiques et des travaux des médiévistes qui l'avaient précédée.

Les liens entre le Hainaut et Liège, notamment l'inféodation du comté à la principauté depuis le XI^e siècle, nécessitaient la mention de cet important ouvrage dans nos *Chroniques*.

Michèle-Pierre MARCHAL, *Quand l'Art épouse le lieu*, Collection « Profil » du Ministère wallon de l'Équipement et des Transports, 1995 (700 FB, rens. au numéro vert : 08001/1901).

Ouvrage collectif, *Le Patrimoine civil public de Wallonie*, troisième tome de la collection *Le patrimoine de Wallonie*, 544 p. in-4°, 440 cl. couleurs et 210 noir et blanc (2.800 FB, Edition du Perron, 44 rue du Parc, 4432 Alleur, 1995).

Dans la collection *Le patrimoine de Wallonie* sont déjà parus les deux premiers tomes, à savoir : *Le patrimoine majeur de Wallonie* et *Le patrimoine industriel de Wallonie*.

Le prix spécial de 6.900 FB est proposé à l'achat des trois volumes énumérés ci-dessus.

Marcel WATELET, Premier volume d'une collection intitulée *Monumenta cartographica Walloniae. Paysage de frontières. Tracé de limites et levés topographiques. XVII^e-XIX^e siècles.* — Un livre sur le patrimoine cartographique wallon. 120 pages qui racontent la lente construction de la Wallonie depuis la fin du XVII^e siècle. Edition Lannoo et Duculot, 1992.

Le Ministère wallon de l'Équipement et des Transports (MET) édite *Les Cahiers du MET* — collection *Actualité*. Ces ouvrages font état des projets et des réalisations en cours des infrastructures routières et fluviales (100 FB pièce à la Direction des Editions et de la Documentation, 7, rue de la Pépinière, 5000 Namur).

N° 5 *L'Ourthe au fil du temps...*

N° 9 *Le pont de Fragnée à Liège. 1^{re} partie. 100 ans d'histoire.*

N° 10 *Liège au fil [...] des ponts, 1^{re} partie : de constructions en reconstructions.*

N° 11 *Liège au fil [...] des ponts, 2^e partie : Croisière en images.*

Daniel DROIXHE, *Le Marché de la lecture dans la Gazette de Liège à l'époque de Voltaire*, Liège, 1995 (Distributeur exclusif : Librairie La Sirène, rue du Pont, 14, 4000 Liège). Voir *Comptes rendus* ci-dessous.

Philippe GEORGE, *Les confraternités de l'abbaye de Stavelot-Malmedy*, in *Bulletin de la Commission Royale d'Histoire*, 65 pages, tome CLXI, 1995 (distribué par la Librairie Alain Ferraton, chaussée de Charleroi, 162, 1060 Bruxelles).

Marcel OTTE, Jacques STIENNON, Ann CHEVALIER, Jean-Patrick DUCHESNE, Jean-Michel SARLET, Flavio DI CAMPLI, Xavier FOLVILLE, Richard MARTIN, et alii, Ouvrage collectif, *L'architecture, la sculpture et l'art des jardins à Bruxelles et en Wallonie*, Bruxelles, 1995 — L'association universitaire *Art & Fact* a présenté fin 1995 ce très bel ouvrage regroupant trois disciplines. Les illustrations consacrées à la région liégeoise présentent des vues peu connues du public (3.750 FB).

Le professeur Robert HALLEUX de l'Université de Liège et le Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques ont réalisé un remarquable inventaire thématique de 1.310 sites (*Sites et bâtiments industriels anciens de Wallonie*, 346 p., Liège, 1995). Des détails nombreux sont apportés par les 120 fiches signalétiques illustrées de photos actuelles et de documents anciens. Une belle démonstration que les sites industriels sont les témoins des grands courants architecturaux de leur temps (Rens. 081/33 21 47).

Guide des châteaux, manoirs et gentilhomnières de Hesbaye liégeoise, 110 p., 1995 (480 FB au 068-2056187-08 du Musée de Hesbaye, 68, avenue Delmotte, 4130 Remicourt). Recensement d'un patrimoine exceptionnel de 134 sites et édifices. Cet ouvrage donne entre autres les moyens d'accès, l'adresse précise, les possibilités de visiter certaines demeures.

Les hommes et les Hautes-Fagnes / Die Menschen und das Hohe Venn — Recueil bilingue allemand et français. Ouvrage de vulgarisation des résultats de travaux récents relatifs à l'archéologie, l'histoire, l'histoire de l'art et de linguistique en relation étroite avec le plateau des Hautes-Fagnes. 121 pages, édité par l'Université de Liège et l'A.S.B.L. *Haute Ardenne*, 350 FB (+ 60 FB de port) au 240-0776303-16, A.S.B.L. *Haute Ardenne*, 314, rue de la Belle Jardinière, 4031 Angleur. Disponible à la Station scientifique des Hautes-Fagnes de l'U.Lg. au Mont Rig.

Dans la collection *Métiers wallons, métiers de tradition*, ARC Meuse-Hesbaye-Condroz-Vesdre publie deux plaquettes de 24 p. : *Fabricant de glace artificielle et Facteur d'orgue* (80 FB pièce au n° 068-2063630-79 de l'Association, 19, rue Wauters, 4480 Engis).

Nanda D'URSEL, *Roses des jardins de Hex*, Le château de Hex, dans le Limbourg, résidence privilégiée du prince-évêque François-Charles de Velbruck, possède une roseraie de quelque 300 variétés qui fait sa renommée. L'auteur donne l'origine et le caractère spécifique de chaque espèce. D'élégantes aquarelles de Edith DASYNOY illustrent l'ouvrage (1980 FB, aux Editions Lannoo, 97, Kasteelstraat à Tielt).

Dans la foulée des Journées du patrimoine en Wallonie, de septembre 1995, la Division du Patrimoine de la Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine a publié une série de *Carnets du Patrimoine*. Ce sont de courtes monographies ayant pour sujet des monuments civils, religieux, des sites archéologiques et industriels de Wallonie. Ces textes abondamment illustrés offrent une synthèse des connaissances actuelles sur le sujet.

Bernard WODON, *L'Hôtel de ville de Verviers*, n° 8, 150 FB.

Benoît FRANCK, *Le domaine provincial de Wégimont*, n° 9, 150 FB.

Liliane SABATINI, *Le Palais de Liège. Ancien Palais des Princes-Evêques et des Etats de Liège. Etude historique et architecturale*, n° 12, 200 FB.

Emmanuel VAN DER HEYDEN, *Vers l'architecture néo-gothique en région verwiétoise. Itinéraire de découverte architecturale*, 150 FB.

Rens. 081/33 21 47.

Les Amis du Musée Herstalien proposent l'ensemble des huit premiers *Documents herstaliens* pour 1500 FB à verser au compte n° 000-0374396-73 du Musée communal de Herstal, 25, place Licourt à 4040 Herstal, à savoir André JORIS, *Le palais carolingien de Herstal*, Daniel DROIXHE, *Les mots oubliés du Dictionnaire liégeois de Henri Forir*, le catalogue de l'exposition *Herstal avant l'an mil*, Paul HARSIN, Maurice YANS et Constantin LE PAIGE, *Trois études sur le rattachement de Herstal à la principauté de Liège*, Martine CABAY, *Le glossaire de l'armurier et plus particulièrement du basculeur Jean Dessard*, Marie-Elisabeth MONTHULET-HENNEAU, *Trois siècles de vie monacale à l'abbaye cistercienne de la Vigne Notre-Dame à Vivegnis*, Paul RAMBEAU, *Herstal, août '14, l'assaut allemand sur la rive gauche* et Flavio DI CAMPLI, *Jean Charles Del-saux (1821-1893), architecte provincial*.

Dictionnaire des noms de famille en Belgique romane et dans les régions limitrophes, par Jules HERBILLON et Jean GERMAIN, 2 vol., 1200 p. in-8° (en souscription jusqu'au 30 mai 1850 FB, puis 2250 FB au Crédit Communal).

Jules Herbillon, décédé en 1987, grand spécialiste de l'onomastique wallonne, a laissé une œuvre considérable et multiple dont un très riche *Nouveau traité sur les noms de famille belges*, inachevé, publié sous forme de chronique depuis 1954 dans le *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège* et presque terminé.

Ce dictionnaire, nourri de la compétence et de l'énorme documentation de l'auteur, a été heureusement mené à son terme par Jean Germain. Celui-ci a complété les dernières lettres de l'alphabet ; il a aussi remanié le dictionnaire paru de façon discontinue, afin de le rendre commode et utilisable pour un plus large public.

Rédigé en français, le *Dictionnaire des noms de famille en Belgique romane et dans les régions limitrophes*, de Jules Herbillon et Jean Germain, est surtout consacré à l'anthroponymie proprement romane, wallonne et picarde, aussi bien du point de vue des noms de famille étudiés que des sources exploitées. Dans le domaine des noms de famille flamands, il se limite à l'essentiel puisqu'on dispose pour ces derniers du *Woordenboek van de familienamen in België en Noord-Frankrijk* de Frans Debrabandere, dont il a déjà été fait mention dans le *Bulletin*. Par rapport à celui-ci, les explications proposées sont souvent concordantes ou complémentaires, parfois différentes voire même contradictoires. Il s'agit en effet d'œuvres indépendantes, parallèles, et non de simples traductions.

Ce dictionnaire tente d'expliquer quelque 75.000 noms de famille, y compris les variantes.

Le dictionnaire proprement dit est précédé d'une introduction qui évoque notamment les

aspects formels des noms de famille et qui définit la méthodologie utilisée dans l'explication des patronymes. Sources et bibliographie orientent le lecteur qui souhaiterait en savoir plus. L'ouvrage est en outre enrichi d'une étude sur la fréquence des noms de famille contemporains et la liste alphabétique des 15.330 noms de famille belges les plus répandus, wallons ou flamands, avec leur répartition respective.

Cet ouvrage intéressera tous ceux qui se passionnent pour l'anthroponymie, non seulement de la Belgique romane mais aussi des régions limitrophes.

Dans *Archives et Bibliothèques de Belgique* (N° spécial 50, Bruxelles, 1995, Rens. rue de Ruysbroeck 2-6 à 1000 Bruxelles) Jean GUSTIN publie le *Catalogue des imprimés du XVI^e siècle conservés à la Bibliothèque du Séminaire de Liège*.

On y trouve la description de quelque 1250 ouvrages dont certains sont des exemplaires rares, voire uniques. Quelques-uns des grands enjeux du XVI^e siècle : Réforme et Contre-Réforme, découvertes géographiques, élaboration du droit civil et canonique, etc. trouvent ici un large écho. Grâce aux marques de provenance ou « ex-libris » manuscrits, on peut se faire une idée du contenu de plusieurs bibliothèques, surtout monastiques, de l'époque. Le relevé des « poèmes en l'honneur de l'auteur ou du livre » permet d'illustrer les réseaux d'échanges entre les intellectuels du temps. Un examen attentif des dédicaces fait saisir le passage d'une société très européenne aux nationalités naissantes. L'amateur de reliures, celui qui s'intéresse au coût des ouvrages ou aux livres de prix offerts dans les collèges trouvera ici des renseignements intéressants. Douze tableaux et index facilitent l'utilisation.

COMPTES RENDUS

Léon DUBOIS, *Hambourg, 1798. La naissance de la révolution industrielle belge*. Bruxelles, Edicttract — Editions du Cadran, 1994 ; un vol in-8°, 102 p., illustrations.

Cent pages pour décrire la phase initiale de la révolution industrielle en Belgique : d'emblée, nous savons que nous avons affaire à une étude sommaire, au mieux à une synthèse rapide.

Depuis une cinquantaine d'années (depuis le livre que Pierre Lebrun a consacré au textile verveux du XVIII^e siècle), de très grands progrès ont été accomplis dans notre connaissance de ce phénomène historique capital qu'il est convenu

de désigner sous le nom de « révolution industrielle » grâce à de nombreux travaux souvent d'excellente qualité. Léon Dubois connaît la plupart de ces publications. La bibliographie qui clôt son petit volume comporte quarante-huit titres ; le meilleur et le moins bon s'y cotoient ; on constate quelques lacunes. Mais les œuvres les plus significatives y sont mentionnées.

Cette littérature historique a été largement utilisée par L. Dubois ; il en a maladroitemment profité. Son exposé ne contient pas d'erreur capitale ; mais il est imprécis et approximatif. Quelques exemples devraient suffire à étayer cette constatation.

On lit à la page 27 que « ... Napoléon entendait... irriguer [la France] par un réseau de communication interne exemplaire ». Soit le fait est que le bel écheveau de routes modernes (les « chaussées ») dont jouit notre pays au début du XIX^e siècle est en très grande partie un héritage de l'Ancien Régime. La construction routière est ralentie sous le régime français ; elle s'accélère à nouveau après 1815.

La législation minière de 1791 aurait modernisé l'exploitation des charbonnages et leur aurait imposé une surveillance efficace. C'est confondre les mérites de cette loi avec ceux de la loi de 1810 qui corrige les insuffisances de la précédente. A ces imperfections doivent probablement être imputées les catastrophes minières qui jalonnent l'époque, en particulier celle où s'illustra Hubert Goffin (page 42).

Sous le régime français, apprend-on page 74, « la fabrication du fer s'accrut, se rapprochant des sites houillers de Liège et de Charleroi ». En fait, jusqu'après 1820, la réduction du minerai et l'affinage de la fonte restent organisés comme sous l'Ancien Régime, selon des procédés archaïques, sur les sites industriels traditionnels : Luxembourg, Entre-Sambre-et-Meuse, comté de Namur. On cite, page 74 encore, « le fourneau de Clabeek (au nord de Tirlemont) ». L'auteur confond Glabeek (arrondissement de Louvain) et Clabecq (arrondissement de Nivelles), où existait en effet au XVIII^e siècle un « maka » converti en fourneau en 1813.

« La métallurgie s'éveille » (page 63) après l'annexion à la France. Cette affirmation est pour le moins curieuse, quand on constate qu'en 1790 on dénombrait plus de deux cent cinquante usines à fer sur le territoire des futurs « départements réunis ».

Dernier exemple (page 91) : « La Révolution française, en détruisant les structures sclérosées de l'Ancien Régime, apporta dans ses bagages la liberté économique ». La vérité, c'est que, dans nos régions, la liberté économique était générale au XVIII^e siècle déjà, si l'on excepte la réglementation corporative en vigueur seulement dans un très petit nombre de villes. A cette réglementa-

tion n'étaient assujettis avant 1789 ni les charbonnages des bassins sambro-mosan et borain, ni la métallurgie dans la Wallonie tout entière, ni le textile verviétois.

Georges HANSOTTE (†)

Quelle bonne idée a eu le Crédit Communal de publier dans son *Bulletin* (n° 195, 1996) le catalogue de l'exposition *La Belgique au temps de Frère-Orban*, 112 p. in-4°, sous la direction scientifique d'Andrée DESPY-MEYER, à l'occasion du centenaire du décès de l'homme d'Etat (2 janvier 1896). Nous avions annoncé l'exposition, dont la durée fut brève, dans notre numéro précédent.

Les papiers de Frère-Orban, fondateur en 1860 du Crédit Communal, ont abouti à l'Université de Bruxelles. Hubert Joseph Walthère Frère, le futur Frère-Orban, est né à Liège le 24 avril 1812 et Nadine LUBELSKI-BERNARD évoque son environnement familial et ses attaches liégeoises. A travers six contributions scientifiques de haut niveau, le *Bulletin* retrace les structures politiques, économiques et sociales de la Belgique à cette époque et l'action du ministre, le tout complété d'une remarquable illustration de très grande qualité.

Louis BERGERON et Guy CHAUSSINAND-NOGARET (sous la direction de —), *Grands notables du premier Empire*, 22 *Sambre-et-Meuse* par Cécile DOUXCHAMPS-LEFÈVRE — 23 *Ourthe* par Georges HANSOTTE (†), Paris, CNRS Editions, 1995, 134 pp.

Ce volume, qui a fait partie d'une série que le CNRS édite pour l'intégralité des départements français, a pour objet le dénombrement des citoyens reconnus par le préfet comme « notables nationaux » sous le premier Empire et inscrits sur une liste des « personnes les plus marquantes » de leur département.

Pour ce qui nous concerne, l'établissement de cette liste a été confiée à deux chefs de département honoraires aux Archives du Royaume. Cécile DOUXCHAMPS-LEFÈVRE pour le département de Sambre-et-Meuse, Georges HANSOTTE pour le département de l'Ourthe. Dans un avant-propos où ils expliquent n'avoir fait que surveiller l'édition d'un travail achevé, Etienne HÉLIN et René LEBOUTTE rendent à Georges HANSOTTE, décédé peu de temps avant la publication, un hommage appuyé qui nous fera d'autant mieux apprécier la dernière œuvre de ce grand spécialiste de nos anciennes institutions publiques.

L'introduction seule exprime toute la rigueur par laquelle Georges HANSOTTE entendait distinguer ses travaux. Les cinquante-huit personnages qu'il a retenus peuvent selon lui être classés en trois catégories. Tout d'abord, il y a ceux qui participent à la gestion des affaires publiques : représentants du corps législatif, membres du Conseil général ou du Conseil de préfecture,

maires des grandes villes, magistrats, etc. Ensuite, il y a les fabricants, les Dony, les Delloye, les Biolley, les Simonis qui bien souvent furent les pionniers de l'industrialisation de nos régions. Enfin, il y a ceux, fortunés ou nobles, qui ont joué un rôle sous l'Ancien Régime déjà. La difficulté, en l'absence de tout relevé officiel, a consisté à dresser la liste des personnalités selon les critères vraisemblablement retenus par le préfet : l'allégeance, la notoriété, le prestige.

Les notices biographiques, toutes établies selon le même modèle et complétées d'une bibliographie, nous donnent à connaître les principaux acteurs du régime dans leur fonction ou leur activité ; on indique la fortune de la plupart.

Ce livre intéressera celui qui entend se faire une idée plus précise de l'influence exercée par quelques grands personnages issus de familles parfois prestigieuses, et dont certains descendants continuent à rayonner parmi nous.

Paul BRUYÈRE

Daniel DROIXHE, *Le marché de la lecture dans la 'Gazette de Liège' à l'époque de Voltaire. Philosophie et culture commune*, Liège, éd. Vaillant-Carmanne, 1995, 200 pp., 720 FB.

Depuis plusieurs années, Daniel DROIXHE livre au *Bulletin du Vieux-Liège* le fruit de recherches qu'il fait porter sur les impressions liégeoises au XVIII^e siècle (n° 256, 265, 268). En consacrant ici toute une monographie au marché du livre tel que le reflètent les annonces que les éditeurs font insérer dans le principal périodique de Liège, l'auteur entend aborder quelques questions souvent négligées : comment les imprimeurs (qui sont aussi éditeurs le plus souvent) diffusent-ils leur production ? Comment l'opinion publique se forme-t-elle peu de temps avant la révolution ? Quels livres sont à la base d'une mutation sensible des mentalités ?

Choissant de dépouiller les avis de librairie parus dans la *Gazette de Liège* (et non Liège !) de 1759 à 1778, soit à la mort de Voltaire, l'auteur questionne les écrits annoncés pour leur donner un sens commun. Si le livre liégeois n'a probablement pas fait la révolution, il a largement contribué à dégager les élites des lectures cléricales monolithiques et à leur ouvrir la voie vers les Lumières, même si cette littérature nouvelle suscite la réaction antiphilosophique. L'ouvrage fourmille de commentaires sur la production ainsi diffusée et présente un précieux complément à la *Bibliographie liégeoise* du chevalier de Theux. Une copieuse bibliographie de quatorze pages et un index détaillé faciliteront les études nombreuses qui restent à faire sur l'histoire du livre et de l'imprimerie à Liège à la fin de l'Ancien Régime.

Paul BRUYÈRE

LA CHAPELLE SAINT-MAUR À LIÈGE

Les travaux de restauration ont commencé

En mai 1987, le Comité de Quartier de Cointe prenait en location la chapelle Saint-Maur, propriété de la Ville de Liège, dans le but d'en assurer la conservation et la restauration.

Le 4 juillet 1989, la chapelle Saint-Maur était classée dans sa totalité, comme monument, par Arrêté de l'Exécutif de la Région wallonne.

Début 1991, un bail d'une durée de 9 ans conclu entre la Ville de Liège et l'asbl « Gestion et rénovation de la chapelle Saint-Maur », émanation du Comité de Quartier, confiait à l'asbl la maîtrise de l'ouvrage pour les travaux à réaliser. La Fondation Roi Baudouin venait encourager l'entreprise.

Les fonds récoltés seront affectés aux travaux de restauration portant principalement, pour l'extérieur, sur le renouvellement de la couverture de toiture, la réparation, le rejointoyage et le nettoyage des façades arrière et à rue, la restauration et la protection des vitraux ; pour l'intérieur, sur la réfection des murs, le plafonnage, la remise en état des boiseries, les installations électrique, de chauffage et sanitaire.

L'asbl souhaite réaffecter la chapelle Saint-Maur en lieu de réunions pour les activités et les manifestations du Comité de Quartier de Cointe ainsi que pour les autres associations du quartier.

Des expositions pourront également y être organisées.

Située rue Saint-Maur, la petite chapelle, dont la construction s'acheva en 1673, connut jusqu'à une date récente un pèlerinage fort fréquenté.

Particulièrement frappés par le culte rendu dans la région de Huy depuis des temps fort éloignés, à saint Mort, enfant mort-né porté sur l'autel de Notre-Dame des Vignes à Huy et ressuscité, les moines de l'Abbaye de Saint-Laurent dénommèrent la chapelle de l'ermitage de Fragnée, chapelle Saint-Maur.

Ce changement de vocable entraîna la rapide renommée de cet endroit. Les parents y portaient leurs enfants pour les préserver de divers maux dont notamment ceux des jambes.

Elevé en briques sur un soubassement de grès certainement antérieur au XVII^e siècle, cet édifice est un rare exemple de chapelle de pèlerinage construite en ville.



Son entrée latérale, inhabituelle, est la conséquence de son insertion dans le bâti urbain.

Le petit jubé en chêne, l'escalier et un banc de communion à balustres tournés en chêne, les lambris à panneaux, l'autel en bois peint comprenant une huile sur toile du XVII^e siècle, la croix d'autel en bois polychrome et doré, la statue en bois polychrome de saint Maur abbé, constituent l'essentiel du mobilier d'origine. Un fragile vitrail du XVII^e siècle orne encore une baie du chœur¹.

Aujourd'hui, les travaux ont commencé. La Région wallonne vient de donner les dernières autorisations voulues ; le permis de bâtir a été accordé par la Ville de Liège et les travaux ont été adjudés. La Région wallonne interviendra pour 60 %. La quote-part de la Ville et de la Province de Liège seront respectivement de 5 et de 10 %.

Il reste à l'asbl « Gestion et rénovation de la chapelle Saint-Maur » à trouver les 25 % restants.

Afin de soutenir la restauration de la chapelle Saint-Maur à Liège, un fonds spécifique a été ouvert à la Fondation Roi Baudouin pour encourager le mécénat de particuliers ou d'entreprises.

Vous pouvez verser vos dons au compte n° 000-0000004-04 de la Fondation Roi Baudouin, rue Brederode 21, 1000 Bruxelles avec la mention expresse : Don patrimoine — chapelle Saint-Maur à Liège. Les dons à partir de 1.000 FB sont déductibles du montant des revenus imposables (art. 71, paragraphes 1 et 4 du Code des impôts sur les revenus). Rens. A.S.B.L. « Gestion et rénovation de la chapelle Saint-Maur », rue Saint-Maur 64, 4000 Liège, tél. 041/52 23 76.

¹ Une étude détaillée de la chapelle et de son mobilier, due à Jacques COMANNE, a été publiée dans le tome 8 de 1979 du *Bulletin de la Commission Royale des Monuments et des Sites*.

TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE DE LIÈGE

Le second « Bertholet Flémal » en restauration



On sait que le Trésor de la Cathédrale a entrepris une importante campagne de restauration des œuvres majeures de ses collections pour les présenter au public sous les meilleurs aspects possibles dans sa nouvelle exposition en cours de réalisation.

Grâce aux efforts conjugués de la Fondation Roi Baudouin et de la Fondation Saint-Lambert, la seconde toile du peintre liégeois Bertholet Flémal (1614-1675) vient d'être envoyée en restauration aux Ateliers Folville à Liège. Il s'agit d'une *Adoration des Mages*, huile sur toile, 171 × 114 cm. Elle viendra ainsi rejoindre au Trésor le *Calvaire* du même peintre restauré en juin 1995.

La campagne se poursuit. Prochain objectif à atteindre la *Vierge dite des Avocats* (1664), œuvre de l'orfèvre Gérard de Bèche, la plus grande et la plus belle des vierges en argent liégeoises. Malgré un état apparent de conservation satisfaisant, un nettoyage complet s'avère nécessaire de même que des réparations et consolidations multiples.

Pour encourager cette campagne, vous pouvez verser vos dons au compte 000-0000004-04 de la Fondation Roi Baudouin, rue Brederode 21 à 1000 Bruxelles, avec la mention expresse : PTL — Don patrimoine — Trésor Saint-Lambert. Les dons à partir de 1000 FB sont déductibles des revenus imposables.



SÉMINAIRE

Un nouveau séminaire de numismatique aura lieu au Musée Curtius (Salle Charlier) les mercredis à 17 H. 30.

Le 20 mars : introduction ; 27 mars : classification ; 17 avril : numismatique grecque ; 24 avril : numismatique gauloise ; 8 mai : numismatique romaine ; 15 mai : numismatique mérovingienne et carolingienne ; 22 mai : numismatique liégeoise ; 29 mai : numismatique médiévale et le 5 juin : numismatique moderne et contemporaine.

Participation aux frais : 1000 francs — 500 francs pour les étudiants, les membres de l'I.A.L. et du Cercle Numismatique Liégeois.

Malgré la date de parution des *Chroniques*, postérieure au début du séminaire, il est toujours possible de s'inscrire. Pour tous renseignements, Hubert FRÈRE, 041/41 04 87.

Le 16 mars a eu lieu à l'Université de Liège (Salle Académique) une journée d'études « Recherches préhistoriques belges à l'étranger ». Un bilan a pu ainsi être fait, sous les auspices de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire, des découvertes effectuées en Roumanie, Crimée, Moldavie, Pologne, Sibérie, Turquie, Algérie, Zaïre, Ethiopie, Cameroun... par les scientifiques belges.



ARCHÉOLOGIE

Parmi les publications encore disponibles de la Collection ERAUL (*Etudes et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège*), signalons :

N° 12, P. HOFFSUMMER, *Etude archéologique et historique du château de Franchimont à Theux*, 1982, 106 p., 62 fig., 2 dépliants (B : 400 FB — E : 500 FB) ; N° 15, M. OTTE (édit.), *Rapport préliminaire sur les fouilles effectuées sur la Grand-Place à Sclayn en 1982-1983*, 54 p., 21 pl. (B : 280 FB — E : 350 FB) ; N° 16, A. HAUZEUR, *La Préhistoire dans le Bassin de la Berwine*, 1983, 43 p., 23 pl., 1 tabl. (B : 230 FB — E : 300 FB) ; N° 17, J.-M. DEGBOMONT, *Le chauffage par hypocauste dans l'habitat privé. De la place Saint-Lambert à Liège à l'Aula Palatina de Trèves*, 1984, 240 p., 330 fig., 4 hors-textes (B : 850 FB — E : 950 FB). Réédition ; N° 18, M. OTTE (dir.), *Les fouilles de la place Saint-Lambert, I*, 1984, 323 p., 186 fig., 10 hors-texte

(B : 950 FB — E : 1.150 FB) ; N° 19, L. MOLLITOR, *Le groupe de Blicquy*, 1984, 60 p., 13 pl. (B : 230 FB — E : 300 FB) ; N° 23, M. OTTE (dir.), *Les fouilles de la Place Saint-Lambert à Liège, II, Le Vieux Marché*, 1988, 254 p., 150 fig. (B : 850 FB — E : 950 FB) ; N° 26, Fr. VERHAEGHE et M. OTTE (éd.), *L'archéologie des Temps Modernes*, actes du colloque, 1985, 367 p. (B : 950 FB — E : 1.050 FB) ; N° 27, M. OTTE (dir.), *Recherches aux grottes de Sclayn, vol. 1, Le contexte*, 1992, 178 p. (B : 1.400 FB — E : 1.500 FB) ; N° 28, H.P. SCHWARCZ (éd.), *L'homme de Néandertal, Centenaire de la découverte de l'Homme de Spy*, Actes du Colloque international, 1986, vol. 1, *La chronologie*, 141 p. (B : 900 FB — E : 950 FB) ; N° 30, E. TRINKAUS (éd.), *L'Homme de Néandertal, vol. 3, L'anatomie*, Liège, 1988, 144 p., 25 ill. (B : 900 FB — E : 950 FB) ; N° 31, L. BINFORD et J.-Ph. RIGAUD (éd.), *L'Homme de Néandertal, vol. 4, La technique*, 1988, 217 p., 105 ill. (B : 1.050 FB — E : 1.100 FB) ; N° 33, M. PATOU et L.G. FREEMAN (éd.), *L'Homme de Néandertal, vol. 6, La subsistance*, 1989, 178 p., 50 ill. (B : 950 FB — E : 1.000 FB) ; N° 34, B. VANDERMEERSCH (éd.), *L'Homme de Néandertal, vol. 7, L'extinction*, 1989, 129 p., 40 ill. (B : 1.000 FB — E : 1.050 FB) ; N° 35, J. KOZLOWSKI (éd.), *L'Homme de Néandertal, vol. 8, La mutation*, 1988, 288 p., 125 ill. (B : 1.150 FB — E : 1.200 FB) ; N° 36, M. ULRIX-CLOSSET et M. OTTE (éd.), *La civilisation de Hallstatt*, Actes du colloque international 22-24 novembre 1987, 1989, 367 p. (B : 1.100 FB — E : 1.200 FB) ; N° 44, M. OTTE (dir.), *Les fouilles de la Place Saint-Lambert à Liège, III, La villa gallo-romaine*, 1990, 147 p., 108 ill. (B : 950 FB — E : 1.050 FB) ; N° 45, J. KOZLOWSKI (éd.), *Atlas Néolithique, vol. 1, Europe orientale*, 1993, 547 p. (B : 1.900 FB — E : 2.000 FB) ; N° 50, S. BEYRIES et al. (éd.), *Le geste retrouvé*, Colloque « Traces et Fonction » (Liège, 1990), 1993, 2 vols, 542 p. (B : 1.700 FB — E : 1.800 FB) ; N° 52, J. KOZLOWSKI et M. OTTE (édit.), *Le Paléolithique supérieur européen*. Rapport quinquennal 1991 de la Commission 8 de l'UISPP, 369 p. (B : 1.000 FB — E : 1.100 FB) ; N° 56, M. TOUSSAINT (éd.), *5 millions d'années l'aventure humaine*, 1992, 323 p. (B : 2.000 FB — E : 2.200 FB) ; N° 57, M. OTTE (dir.), *Place Saint-Lambert, IV, Les églises*, 1992 (B : 1.050 FB — E : 1.150 FB) ; N° 58, M. TOUSSAINT et al., *Le Trou Jadot, Paléoécologie et archéologie d'un site du Paléolithique supérieur récent*, 1993, 92 p. (B : 600 FB — E : 650 FB) ; N° 60, M. OTTE (dir.), *Le Magdalénien du Trou de Chaleux*, 1994, 255 p. (B : 1.650 FB — E : 1.750 FB) ; N° 61, M. OTTE (dir.), *Sons originels. Préhistoire de la musique* (Actes du Colloque de Musicologie), 1994, 305 p. (B : 1.500 FB — E : 1.600 FB) ; N° 68, M. OTTE (dir.), *Nature et Culture*, Actes du Colloque de Liège, 13-17 décembre 1993 (B : 2.100 FB — E : 2.200 FB) ; N° 69, L. STRAUS et M. OTTE (dir.), *Le Trou Magrite* (B : 1.700 FB — E : 1.800 FB).

Hors-Série : HS n° 1, H. DANTHINE, *La cathédrale Saint-Lambert à Liège, les fouilles récentes*, 1980, 4 p., 3 pl. (B : 80 FB — E : 100 FB); HS n° 2, H. DANTHINE et M. OTTE, *Rapport préliminaire sur les fouilles de l'Université, place Saint-Lambert à Liège*, 1982, 12 p., 7 fig. (B : 80 FB — E : 100 FB); HS n° 3, M. OTTE et J.-M. DEGBOMONT, *Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège*, 1983, 41 p., 28 pl. (B : 130 FB — E : 150 FB); HS n° 4, M. OTTE (dir.), *Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège*, 1983, 44 p., 30 fig. (B : 280 FB — E : 300 FB); HS n° 5, *La Carrière Archéologique en Belgique*, Liège, 1987, 111 p. (B : 250 FB — E : 350 FB).

Préhistoire Européenne est une revue consacrée à la diffusion rapide d'informations sur les civilisations préhistoriques du continent européen. Elle se concentre sur des thèmes généraux prêtant à des comparaisons supra-régionales et à des interprétations à caractère historique ou anthropologique (prix de l'abonnement annuel, 2 à 3 bulletins par an : B : 1000 FB — E : 1100 FB).

L'ASBL Préhistoire Liégeoise vous propose sa première édition des mémoires de fin d'études en Préhistoire. Trop souvent les mémoires de licence (= maîtrises) restent lettres mortes, faute de motivation des auteurs soulagés du défi de l'épreuve. La matière scientifique est ainsi d'autant plus inaccessible qu'il serait mal compris qu'elle soit intégrée dans un travail des « patrons » ou reprise dans une tentative ultérieure par un condisciple... La publication synthétique à diffuser dans les revues scientifiques est une activité d'une autre nature que l'épreuve académique requise en fin d'études. L'édition de ces monographies est donc conçue sous une forme originale : la reproduction à l'identique du texte d'origine accommodée de la simple amélioration de présentation. Elle n'exclut nullement d'autres travaux réalisés par ailleurs sur le même thème; elle constitue ainsi un « sauvetage scientifique » provisoire et de sécurité, stimulant les jeunes chercheurs en valorisant leur travail et en gage de reconnaissance aux différentes formes d'aides accordées : réserves de musées, collections particulières, conseils et appuis...

Une première fournée vous est ici présentée, d'autres titres suivront sans doute, selon le succès de l'opération. N° 4, Jean-Philippe MARCHAL, *L'âge du bronze et le 1^{er} âge du fer en Hesbaye*, 1984 (B : 600 FB — E : 700 FB); N° 5, Annie GRZEKOWIAK, *Etude du matériel protohistorique de Presles*, 1984 (B : 650 FB — E : 750 FB); N° 8, Françoise WEYLAND, *Aspect de la préhistoire dans le bassin de la Sambre*, 1984 (B : 600 FB — E : 700 FB); N° 11, Laurence HENRY, *Etude typologique de la céramique fine et décorée de l'âge du bronze final à Han-sur-Lesse*, 1986 (B : 500 FB — E : 600 FB); N° 13, Dominique BONJEAN, *Etude technologique de l'industrie lithique de la sablière Kinart à Omal (Paléolithique moyen)*, 1987 (B : 850 FB — E : 950 FB); N° 15, Françoise TILMAN, *Etude de l'occupation La Tène III au Trou de Han à Han-sur-Lesse*,

1987 (B : 650 FB — E : 750 FB); N° 18, Isabelle DERAMAIX, *Etude du matériel lithique du site rubané de Blicqy-Ormeignies « La petite rosière »*, 1988 (B : 550 FB — E : 650 FB); N° 19, Alain-Gérard KRUPA, *Recherches sur des matières premières lithiques au Paléolithique moyen en Belgique*, 1988 (B : 900 FB — E : 1.000 FB); N° 21, Bernadette STREEL, *Implantation des grottes occupées au paléolithique supérieur*, 1988 (B : 650 FB — E : 750 FB); N° 22, Jean-Luc CHARLIER, *Peuplement de l'Amérique et origine des Amérindiens. De l'art des chasseurs du paléolithique supérieur européen à l'art des Indiens d'Amérique du nord : un essai de comparaison ethnologique générale*, 1989 (B : 900 FB — E : 1.000 FB).

Pour tous renseignements, Marcel OTTE, Université de Liège, Service de Préhistoire, Place du XX Août, 7, bât. A1, B-4000 Liège (Belgique), tél. (00)-32 41/66 53 41, fax. (00)-32 41/66 55 51.



Il ne reste plus que quelques semaines pour souscrire aux actes du Congrès de Liège et ainsi bénéficier du tarif préférentiel. La table des matières a été donnée intégralement dans la précédente livraison et il est rappelé que le tome I reprend les résumés de toutes les communications présentées au Congrès.

Prix port compris (100 fr par volume) :

| | |
|-------------------|----------|
| t. I = | 700 fr |
| t. II = | 1.600 fr |
| t. III = | 1.450 fr |
| t. III + II = | 2.900 fr |
| t. III + II + I = | 3.500 fr |

Les commandes se font par paiement anticipatif au compte 068-2115184-29 de IAL-CONGRES c/o Jean Kelecom, Chemin des Espagnols, 303 à 6700 Arlon.

Les exemplaires retirés chez le trésorier de l'IAL (sur rendez-vous 041/26 70 83) Luc ENGEN, rue Général Bertrand, 56 à 4000 Liège bénéficient d'une remise de 100 fr par volume soit l'économie du port.

ÉCHOS

Liège, Histoire de la Science. — Le XX^e Congrès international de l'Histoire de la Science aura lieu du 25 au 30 juillet 1997 à l'Université de Liège. Le thème retenu est « Science, technique et industrie ». Rens. Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques, Université de Liège, Avenue des Tilleuls 15 à 4000 Liège. Tél. 041/66 94 79.

Monuments, Sites et Fouilles. — Un arrêté du Gouvernement wallon du 18 mai dernier (*Moniteur belge* 23.8.95) a nommé en qualité de

membre de la section « Monuments » de la Chambre provinciale de Liège, Monsieur Luc ENGEN, et en qualité de membre de la section « Sites » de ladite Chambre, Monsieur A. OZER.

Oreye, Réserve naturelle domaniale. — Un arrêté du Gouvernement wallon du 6 avril 1995, publié dans le *Moniteur belge* du 30 juin dernier, a constitué en réserve naturelle domaniale une superficie de 5ha 28a 96ca située à Lens-sur-Geer (Oreye 3^e div.).

Plans Popp. — Complémentaire à notre écho paru page 202, nous pouvons préciser que le plan Popp de Momalle est postérieur à 1858, et que celui de Chokier donne la situation au 1^{er} janvier 1864. Et ajouter qu'à Olne, la ruelle Monzaie y est devenue la ruelle Monjoie, ce qui n'est qu'un exemple de plus du manque total de valeur des plans Popp au point de vue toponymique.

Réserves naturelles agréées. — Des arrêtés du Gouvernement wallon du 18 mai 1995, publiés au *Moniteur belge* du 13 juillet dernier, ont constitué en réserves naturelles agréées diverses surfaces de terrains situés à Graide (Bièvre, 2^e div.), Thieu (Mons, 13^e div.), Roda (Bièvre, 2^e div.), Breuvanne (Tintigny, 4^e div.), Devant-Bouvignes (Dinant, 2^e div.), Fossage-Henri (Gedinne, 6^e div.), Kolvenderbach (Amel, 12^e div. et Bullingen, 9^e div.), Beauregard (Rouvroy, 1^{re} div.), Mont des Pins (Bomal/Durbuy), Bois de l'Ermitage (Castre, 3^e div.).

Site récemment classé. — Un arrêté ministériel du 18 mai 1995 a classé comme site l'ensemble formé par le château d'Abée/Tinlot, la ferme avoisinante et les terrains environnants (*Moniteur belge*, 15.7.1995).

Liège, Objectif 1996. — En ce début d'année, le premier échevin de la Ville de Liège place au rang des priorités une vigoureuse action urbanistique. Voilà qui ravira plus d'un citoyen. Au nombre de ses projets, il cite la poursuite du chantier de la place Saint-Lambert (perspective louable...), la remise en état des rives de la Meuse (qui tient tant au cœur des Liégeois), la deuxième phase de la restauration du Vertbois (cf. *infra*) et la réhabilitation du patrimoine historique liégeois. Nous prenons acte.

Les observations de la Cour des Comptes. — Le 7^e cahier d'observations de la Cour des Comptes adressé au Parlement wallon ne laisse pas d'être inquiétant. Il appert que des surcoûts considérables en matière de travaux de restauration sont fréquemment constatés. L'insuffisance de préparation des dossiers est manifeste. Cette façon d'agir est-elle préméditée... A titre d'exemples : Eglise St-Nicolas à Raeren plus 30 % — Eglise St-Marcellin à Flémalle plus 50 % — L'Abbaye du Val-Dieu à Aubel plus 94 % — Quant à l'ancien Hospice du Vertbois à Liège, la surprise n'a pas encore été chiffrée. L'attribution de marchés, en dehors de tout appel d'offre, est plutôt alarmante.

Liège, Musées liégeois. — En six ans les legs, donations et dépôts ont enrichi de plus de

300 millions de francs les collections des musées de la Ville. Parmi les dépôts signalons celui des congrégations des Sœurs de Bavière et du Val d'Or qui ont quitté Liège. Ce dépôt, constitué essentiellement d'argenterie et d'orfèvrerie des XVII^e et XVIII^e siècles, est estimé à plus de 100 millions de francs. L'intérêt historique et artistique va bien sûr au-delà de l'appréciation mercantile, ce qui n'apparaît pas très bien dans le communiqué de presse qui insiste avant tout sur la quantité sans en référer à la qualité. Vers la mi-janvier, l'échevin de la culture se sera rendu à Paris pour recevoir un legs de 65 tableaux, gravures et dessins, don d'une Liégeoise résidant dans la capitale française. Le triste état des bâtiments consacrés à nos musées est un sujet d'inquiétude permanente sur les conditions de conservation du patrimoine artistique qu'ils recèlent. La Ville de Liège est confrontée endémiquement au problème de la conservation de nos irremplaçables œuvres d'art.

Liège, rue Saint-Hubert. — Janvier 1996. Le Collège, à l'initiative du premier échevin, a rendu un avis favorable sur la destruction et... la reconstruction à venir (!) de deux immeubles sis aux numéros 31 et 45 de la rue St-Hubert. A noter que ces constructions font parties de l'ensemble de la Cour St-Hubert. Ce travail radical d'assainissement tient-il compte des deux niveaux de caves médiévales en cours de classement ? Une fois de plus, nous sommes en face d'un projet trop peu élaboré. A suivre...

Outre-Meuse, rue Puits-en-Sock. — Début du mois de janvier, le Collège de la Ville, sur proposition du premier échevin, chargé de l'urbanisme, a émis un avis défavorable sur la demande de régularisation d'une transformation de la façade du n° 53, rue Puits-en-Sock. Refus motivé notamment par l'utilisation de matériaux non conformes.

Liège et environs, encore les arbres. — Le Collège des bourgmestre et échevins a accepté l'abattage d'un grand nombre d'arbres, à savoir : a) 79, rue des Orchidées à Grivegnée. b) 328, rue de Visé à Jupille. c) 45, quai Godefroid Kurth, à la demande du CHU. d) Un nombre imprécis à Angleur, boulevard de Colonster et boulevard de l'Université. L'Université a pris l'engagement de remplacer les arbres abattus par des arbres de la même espèce. Nous en prenons bonne note.

Amav, Collégiale Sainte-Ode. — Trois toiles monumentales de cette ancienne collégiale ont été réinstallées à leur emplacement d'origine, après avoir été restaurées dans les ateliers liégeois du restaurateur d'œuvres d'art Hugues FOLVILLE. Il s'agit de trois œuvres de deux artistes de l'école liégeoise : Englebert Fisen (1655-1733) et Jean-Baptiste Juppín (1675-1729). Le premier a peint de petites scènes bibliques dans des paysages grandioses imaginés et exécutés par le second. La Fondation Roi Baudouin avait mobilisé les bonnes volontés pour recevoir des dons qui contribueraient au sauvetage de ces peintures.

Banneux, Un droit d'usage. — L'association « Village de Banneux » lutte pour conserver le droit antique d'affouage dont l'autorité communale veut priver les habitants. Ce droit d'usage a été établi par les seigneurs de Fraipont et maintenu par les princes-abbés de Stavelot-Malmedy. Ce droit perdura envers et contre tout jusqu'à nos jours ; or le Collège échevinal de Sprimont, dont dépend Banneux, veut le supprimer. Les villageois, quant à eux, déclarent que l'affouage, tel qu'il est réglementé par le code forestier, ne peut être supprimé. La cause est loin d'être entendue.

(N.B. « Affouage » : droit donné aux habitants d'une commune de prendre du bois dans les forêts de cette commune).

Réévaluation de la datation au carbone 14. — Depuis son invention en 1947 par le chimiste américain William LIBBY (Prix Nobel de Chimie en 1960), ce procédé n'est pas à son premier réajustement. Les datations actuelles devront être « vieilles » de 2 à 3 mille ans, entre 20.000 et 40.000 ans. Cette conclusion découle des résultats des travaux des équipes de paléomagnétisme et de carbone 14 du Centre des faibles radioactivités (CFR), laboratoire commun au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et au Centre national de recherche scientifique (C.N.R.S.) installé à Gif-sur-Yvette, Essonne, France. Ces résultats ont été récemment présentés au colloque de l'American Geophysical Union à San Francisco (Etats-Unis).

Liège, Le Musée de la Vie wallonne et La Poste. — Une série de timbres poste, 3 valeurs avec surtaxe, a été émise le 19 février dernier. Cette émission a pour thème les musées peu ou mal connus. Une valeur de 16 F + 4 F est consacrée au Musée de la Vie wallonne à Liège. Rappelons qu'il fut primitivement nommé, lors de son inauguration en 1894, « Musée du Vieux Liège ». Plus tard, il devint le « Musée de la Vie wallonne ». En 1970, on l'installa dans le couvent des Frères Mineurs, magnifique ensemble architectural rénové. Puisse cette petite vignette contribuer aux efforts de promotion des responsables de cette belle institution.

Liège en vélo. — Une association, l'ASBL GRACQ (Groupe de Recherche et d'Action des Cyclistes Quotidiens), milite pour la promotion du cyclisme en ville et pour le développement de pistes cyclables. Elle organise des cours de vélo-école. Il suffit de se promener chez nos voisins allemands et... hollandais pour s'apercevoir de notre retard dans ce domaine. Rens. 041/64 83 94.

Huy, 900^e anniversaire de la première croisade. — La réflexion « Croisades et histoire », en un premier temps, cherchera à faire le point sur les recherches récentes autour de la première croisade, ses motivations, son organisation et inaugurera la démarche scientifique qui appuiera une exposition estivale.

Ce parcours, de l'histoire à la culture, s'accomplira lors d'un colloque le samedi 27 avril 1996 de 9 à 17 heures au Centre Culturel de l'Arrondissement de Huy qui réunira spécialistes belges et étrangers.

Rens. E. CLOSSET et St. RATZ, 085/21 78 21.

Visé, Un 75^e anniversaire. — La Société Royale Archéo-Historique de Visé organise à l'occasion de son 75^e anniversaire expositions et cycle de conférences. Une exposition donnera un aperçu des 75 ans d'activité de l'association, une autre présentera l'art d'enseigner en Basse-Meuse. Au nombre des conférences, données au Centre culturel de Visé, citons : Madame Anne Van Haecht qui évoquera les réformes qui ont présidé à l'essor de l'enseignement depuis sa création en Belgique. Monsieur Jean-Louis Kupper, professeur à l'ULg, analysera le rôle des Liégeois dans les croisades. Monsieur Jean Straus nous entretiendra du papyrus. Seront abordés également le patrimoine rural, l'architecture, les mystères de l'histoire régionale, etc. Renseignements au 041/79 79 03.



Le Vieux-Liège sur Internet. — A l'initiative du Cercle des Étudiants en Histoire de l'Université de Liège, la table des matières du *Bulletin de la Société Royale Le Vieux-Liège* est maintenant consultable sur Internet.

Bientôt les *Chroniques liégeoises* ?

Bulletin n° 272 du Vieux-Liège. — Le premier Bulletin de l'année est paru. Au sommaire : *L'étoile de David de Bourgogne découverte à la cathédrale de Liège*, par Françoise PIRENNE-HULIN ; *Un passé sensible : franc-maçonnerie liégeoise et centenaire de la Révolution française*, par Philippe RAXHON ; *Les bains et thermes liégeois La Sauvenière : la 'cathédrale' de l'architecture sportive en Wallonie*, par Flavio DI CAMPLI.

NOTRE PATRIMOINE MONUMENTS CLASSÉS (1995)

Les *Échos du Patrimoine*, publiés par le Ministère de la Région wallonne, recensent les classements en Wallonie et à Bruxelles. Nous en avons extrait ceux qui nous intéressent.

Liège. — Façade principale et la toiture de la maison d'habitation située à l'arrière du n° 5 de la rue Mont-de-Piété et parallèle à la maison à rue. (Arrêté du 5 janvier 1995)

— Les façades avant et latérale, le salon du premier étage et la grille d'entrée de l'immeuble de l'Association des Ingénieurs de Montefiore sis rue St-Gilles, n° 31. (Arrêté du 7 mars 1995)

— La façade principale et la toiture des immeubles sis rue Dartois, n°s 42 et 44. Une zone de protection est établie. (Arrêté du 17 février 1995)

Anthisnes. — Certaines parties de la ferme dite « d'Omalius » sise avenue de l'Abbaye, n° 2 à Anthisnes, à savoir : Les façades et toitures de l'ensemble des bâtiments à l'exception du logis au centre de l'aile Nord et les annexes agricoles en appendice aux ailes Est et Sud, le pavage de la cour,

le perron du jardin, l'intérieur et l'extérieur des étables, la cheminée de style Renaissance située dans le logis de l'entrée de la ferme. (Arrêté du 8 février 1995)

Malmedy. — Le rocher de Warche. Une zone de protection est établie aux alentours. (Arrêté du 15 février 1995)

Région wallonne. Liste de sauvegarde. — Il est bon de savoir et de se servir de cette disposition : « En région wallonne, des monuments et des sites, menacés dans un délai très bref, peuvent être inscrits sur une **liste de sauvegarde** sur décision de l'Exécutif. Ils sont alors protégés pour une durée de douze mois ». Cette inscription débouche normalement sur une enquête en vue du classement. (Cf. *Les Echos du Patrimoine* n° 27, édités par la Région wallonne.)

Tinlot. — La façade et la toiture du donjon du logis du château d'Abée sont classés comme monuments. L'ensemble formé par le château, la ferme et les terrains environnants, est classé comme site. (Arrêté du 18 mai 1995.)

Liège. — L'arrêté du 13 octobre 1980 en ce qu'il classe le n° 10 (et 12) rue Pierreuse à Liège est abrogé. (Arrêté du 13 avril 1995). Nous en ignorons les raisons.

RESTAURATION

Un arrêté de l'Exécutif statue sur les modalités de l'aide à octroyer (...) sur des mesures de restauration proprement dites. On en trouvera le détail dans les mêmes *Echos du Patrimoine*.

NOTRE PATRIMOINE NOUVELLES EN BREF

par LÉON RUSSON

Liège, Emulation. — Une procédure de classement de l'immeuble est entamée pour la façade à rue, la toiture, le promenoir, le rez-de-chaussée, la cage d'escalier, la salle de spectacle et une zone de protection aux abords du bâtiment.

Liège, Jardin Botanique. — Il semble que l'opération de sauvetage des serres et bâtiments du Jardin Botanique, rue Louvrex, devienne une réalité. En effet, le FEDER a accordé 20 millions à l'Université de Liège pour la restauration des serres qu'elle voulait abandonner.

Liège, Outre-Meuse, Espace Bavière. — Il y a onze ans déjà, l'hôpital de Bavière déménageait au Sart-Tilman et à la Citadelle. Depuis bien des bruits, des rumeurs ont circulé sur le remploi de ce vaste espace. Dernièrement, la société Espace Bavière a présenté un nouveau projet qui suscite l'enthousiasme en proposant un parc public, le déplacement du hall omnisport, des logements, un hôtel, des bureaux et un centre commercial.

Liège, Outre-Meuse, Val-des-Ecoliers. — Cette ancienne abbaye convertie en caserne à la

Révolution française fait l'objet d'une éventuelle procédure de classement comme monument. Le classement reprendrait les façades et toitures des ailes du XVIII^e siècle, l'intérieur de la salle capitulaire et le manège édifié en 1837. Propriété de l'Armée à l'heure actuelle, ce morceau du patrimoine liégeois deviendrait bientôt la copropriété de la Ville de Liège et de la Province.

Seraing, Château Antoine. — Cette belle bâtisse classée attend toujours que l'on dispose des 150 à 200 millions nécessaires à sa restauration. La Région wallonne avait marqué son accord pour de possibles subsides. Ceux-ci étaient conditionnés par les projets d'un investisseur privé. Portes et fenêtres ont été murées pour des raisons évidentes de sécurité.

Waremme, Sites médiévaux. — L'ouverture des chantiers du TGV est précédée de fouilles archéologiques. Cela a permis la découverte de deux sites au pied du pont de Bettincourt. Il pourrait s'agir de vestiges médiévaux.

Verviers, Grand'Poste. — Les Verviétois sont inquiets. Non seulement les travaux de préservation des bâtiments de l'ordre de 200 à 300.000 FB ne sont pas réalisés, mais trois études relatives à l'aménagement de l'ancienne grand'poste n'ont été suivies d'aucune décision.

Dolembreux, Église Saint-Joseph. — Avec le soutien financier de la commune de Sprimont (Dolembreux en fait partie depuis la fusion des communes) et le soutien technique et artistique de Qualité-Village-Wallonie, les paroissiens de l'église Saint-Joseph ont réussi magistralement sa restauration. Cette église relevait de l'abbaye cistercienne du Val-Saint-Lambert qui en était dédicatrice. La dime qu'elle percevait lui faisait obligation de construire l'église et de l'entretenir. En 1769, elle confia cette réalisation à Jean-Gilles Jacob, maître maçon-architecte. L'édifice qu'il construisit en briques est de forme rectangulaire, le clocher élevé sur deux niveaux, les baies et fenêtres en plein cintre. Grâce à l'action des paroissiens l'attention aura été attirée sur ce monument dont le maître maçon Jean-Gilles Jacob, né à Hermalle-sous-Huy en 1714, mérite une plus grande renommée. Selon Albert Lemeunier, on lui doit en effet entre autres réalisations remarquables, l'hôtel de ville de Huy, la maison natale du prince-évêque d'Oultremont, sise Pont Saint-Nicolas à Huy, le château de Warfusée, etc.

Fléron, Heid des Chênes. — Le site de la Heid des Chênes, à Fléron, classé en 1988 a été déclassé, trois ans plus tard, en 1991, pour que la Commission des Monuments et des Sites revienne sur cette décision et le reclasse, trois ans plus tard, en 1994.

Pendant la période du déclassement du site, une requête de modification de la voie le traversant a été introduite.

Comblain-au-Pont, Donjon de Montuy. — Cette tour de défense est vieille de plusieurs siècles. Elle daterait, sous toutes réserves, du XII^e siècle. Ce monument n'a jamais été classé et il aurait bien besoin d'être restauré s'il est à propos de le conser-

ver. Des chutes de pierres rendent ses abords dangereux. En attendant, une école a imaginé de transformer la ruine en « espace de jeu ».

Liège, Immeubles de style Léopold II. — C'est sur un ensemble architectural de 17 immeubles du style Léopold II que la députation permanente de Liège a émis un avis favorable de classement. L'architecture de cet ensemble est un bel exemple de l'urbanisme liégeois de la fin du XIX^e siècle. Le Conseil communal de Liège avait déjà rendu un avis favorable sur le même sujet en novembre 1995.

Liège, L'hôtel de Grady, rue Saint-Pierre. — Avis favorable de la députation permanente au classement de différentes parties de l'hôtel de Grady 13, rue Saint-Pierre à Liège, à savoir : les portes et dessus de portes du hall d'entrée, la cage d'escalier, deux salons au rez-de-chaussée et, à l'étage, le « salon aux tapisseries » y compris les tapisseries mais aussi la cheminée, les lambris, portes et dessus de portes.

Esneux, Un site classé Patrimoine majeur menacé. — Le Ministère de l'Équipement et des Transports (MET) se propose de construire des murs anticruels sur les deux rives de l'Ourthe, en aval du pont Neuray. Les riverains qui ne sont pas demandeurs s'élèvent avec indignation contre une administration qui ne tient pas compte de leur refus. Ces travaux seraient exécutés dans un site classé patrimoine exceptionnel en 1981 et intégré au patrimoine majeur de Wallonie en 1992, reprenant le fond de la rivière, berges, sentiers et chemins. Une fois de plus, on est en droit de se demander à quoi sert le classement d'un site.

Haneffe, Classement du cœur du village. — La Région wallonne fait une proposition de classement qui retiendra l'intérêt de tous les citoyens soucieux de la conservation du patrimoine. Dans le cas présent, il s'agit ni plus ni moins que de classer le cœur de ce village de la Hesbaye liégeoise. Outre la chapelle des Templiers (déjà classée en 1962), l'ensemble à classer comprend : la ferme voisine de la Commanderie Saint-Pierre (dont la tour, le chœur et deux dalles funéraires ont été classés en 1957), le presbytère attenant ainsi que les termes Schalenbourg et Degive. Une zone de protection délimitée par les rues Ribatte et des Templiers doit faire partie de la zone classée.

Fléron, Site classé menacé ? — Le 8 octobre 1988 ont été classées de belles constructions Renaissance mosane du XVII^e siècle, les fermes Willem et l'Aventine. La protection de ces monuments a été accrue le 28 novembre 1994 par le classement d'un site représentatif du bocage hervien. Dans ce site classé de la Grande Fontaine, du Ru du Moulin et de la Heid des Chênes, le CPAS de Liège, qui possède des terrains, songe ni plus ni moins à les lotir. Les habitants de Fléron ayant appris cette intention s'y opposent et ont organisé une pétition qui a recueilli 500 signatures adressées aux Autorités communales, régionales et à la Commission des Sites et des Monuments.

Pepinster, Eglise Saint-Antoine l'Ermite. — Bâtie à la fin du XIX^e siècle par l'architecte lié-

geois Clément Léonard, bénéficiant des conseils de Sylvain Balau, prêtre, érudit, archéologue et historien, cette église néo-gothique retient l'attention par les proportions de son plan et ses volumes. La richesse et la qualité de sa décoration ajoutent encore à l'intérêt qu'elle présente. Cette procédure de classement a été engagée par le ministre-président wallon en charge du patrimoine.

Stavelot, Les vitraux de l'ancienne abbatale. — Dans le cadre de la 4^e Triennale européenne de Sculptures en verre qui s'est déroulée à Liège, la 2^e Journée du Verre-Vitrail a été l'occasion de la communication des résultats de l'analyse faite par le Centre National de Recherches Scientifiques (CNRS) d'Orléans des fragments de vitraux de l'ancienne église abbatale de Stavelot. Ce travail de recherches minutieuses permet de confirmer une datation des verres retrouvés sur le site antérieur au XII^e siècle.

Seraing, Le Val-Saint-Lambert. — Au cours des tractations entre l'entrepreneur défaillant et la Région wallonne, il a été question que le premier nommé fasse don des pièces du musée du Val-Saint-Lambert qu'il avait réalisées. A qui sera destinée la collection en question ? À ne pas perdre de vue !

Saint-Hubert, Rénovation du Palais abbatial. — La quatrième Journée d'Archéologie luxembourgeoise a mis en exergue les travaux de restauration de la cour d'honneur et des façades du Palais abbatial. A ce sujet, deux chercheurs, l'archéologue Michel Mignot et l'historien de l'art Henry d'Otreppe, ont entrepris une étude permettant de déterminer la provenance des matériaux employés lors de la reconstruction du quartier abbatial de Saint-Hubert au XVIII^e siècle. D'ores et déjà, d'importants travaux ont été menés tels la rénovation des tours de la basilique Saint-Hubert terminée en 1990 et ceux concernant la tour d'angle de la Cour des Tilleuls achevés récemment.

Sprimont, Site archéologique menacé. — Le Conseil d'Etat, en rejetant le recours en suspension, autorise de ce fait les deux sociétés intéressées à réexploiter la carrière de Belle-Roche à Sprimont. Par ailleurs, on ne sera fixé sur le recours en annulation que dans un an au moins. Les chercheurs de l'école internationale de fouilles sont inquiets pour l'avenir de ce site archéo-paléontologique vieux de 500.000 ans. L'association de défense du site se propose d'introduire, pour la troisième fois, une demande de classement...

Thuin, Jardins suspendus. — Le temps continue à ruiner les terrasses exceptionnelles des « Jardins suspendus » qui ornent les pentes de la colline Sud de la vieille cité. Pour procéder à leur sauvetage, la Ville va conclure un bail emphytéotique avec l'intercommunale Intersud pour l'occupation des terrasses se trouvant à l'arrière de ses bâtiments. Par ailleurs, la Ville offre aux propriétaires de leurs terrasses à l'abandon de les lui céder. Participe à ce projet de remise en état toutes les ruelles qui parcourent les « Jardins suspendus ». On ne peut que former des vœux pour la réalisation d'une telle entreprise.



SOLDATS LIÉGEOIS ENTERRÉS À SAINT-JEAN-CAP-FERRAT

par OLIVIER HAMAL *



Vue générale

cialement aménagé pour eux au cimetière de Saint-Jean-Cap-Ferrat à l'ombre de la Chapelle et de la Tour Saint-Hospice.

Durant la Première Guerre mondiale, un certain nombre de soldats, blessés au Front, étaient envoyés dans le Midi de la France pour y être soignés et y passer leur convalescence.

C'est ainsi que les grands hôtels de la Côte d'Azur servirent d'hôpitaux. Il en alla de même à Saint-Jean-Cap-Ferrat pour l'ancienne propriété de Sa Majesté le roi Léopold II. Elle fut utilisée pour le contingent des blessés belges atteints notamment par les gaz « Moutarde ».

Plusieurs de ces soldats belges ne survécurent pas à leurs blessures et décédèrent là. Ils furent alors enterrés dans un espace spé-

Parmi ceux-ci, deux Liégeois :

- Jacques Doyen, Sergeant-Fourrier au 18^e régiment de ligne, né à Fléron le 8 mars 1887 et mort pour la Belgique le 18 mars 1918.
- Jean Lugen, soldat au 10^e régiment de ligne, né à Liège le 18 novembre 1881 et mort pour la Belgique le 24 juin 1918.



La Tour Saint-Hospice, bâtiment classé du XVIII^e siècle, seul vestige du fort détruit, était destinée à être une prison d'Etat mais elle ne servit jamais. La statue de la Vierge qui est à côté, en bronze, mesure 11,40 mètres de hauteur. En 1905, un Niçois, négociant en huile, Auguste Gal voulut dresser à la pointe de Saint-Hospice, en signe de protection pour les passagers de la mer, une statue colossale de la Vierge sur un haut piédestal. Il fit fondre par le Milanais, Galbusieri, une effigie de Notre-Dame-de-Laghet pour la placer sur la vieille tour. Les services techniques de l'Armée française s'y opposèrent cependant en raison des servitudes non edificant en faveur du fort voisin du Cap-Ferrat. La statue resta alors fixée au sol. Pour ce qui est de la Chapelle Saint-Hospice, elle date du XIX^e siècle et remplace un oratoire ancien construit sur le lieu où vécut vers 580 l'ermite saint Hospice.

* Adresse de l'auteur : avenue C. de Gerlache, 68 à 4000 Liège.



LES « GROZÈS TIÈSSES » SONT DE RETOUR AU « CWARMÊ »

par GISELE CHRISTOPHE-SERVAIS

Les « grosses têtes » ont fait leur apparition au carnaval de Malmédy à la fin du siècle dernier. Pantalon gris rayé, vaste sarrau, sur les épaules une gigantesque tête dont la bouche sert à la vision, ce personnage connut un certain succès entre les deux guerres. Mais, après celle que l'on appelle la dernière, seuls un ou deux irréductibles restaient en lice.

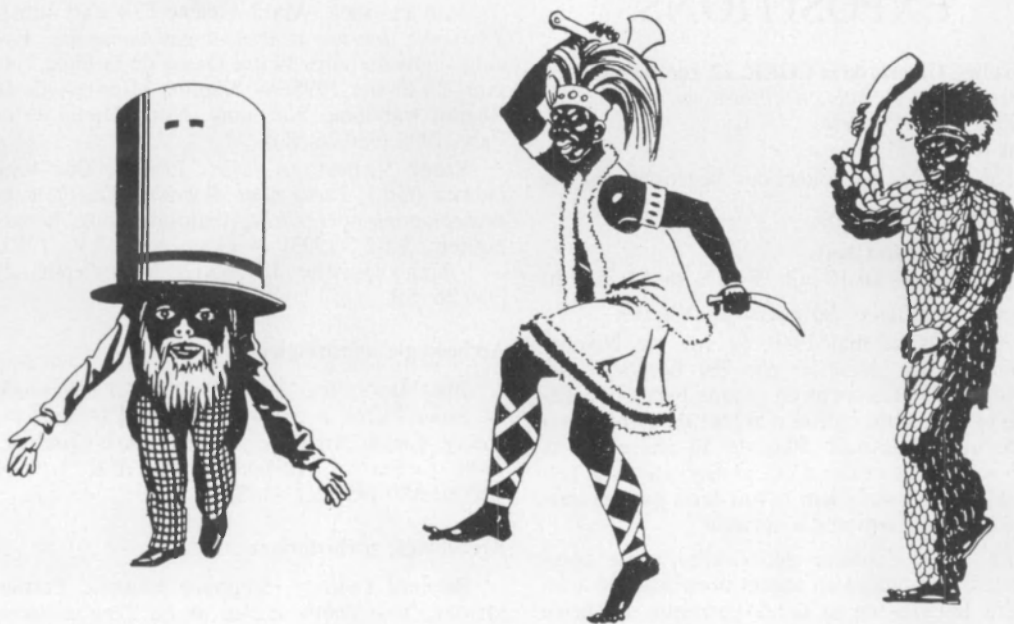
C'est que ce masque est vraiment trop statique pour le dimanche du carnaval où tout bouge et où le public est appelé à participer. C'est d'ailleurs cette caractéristique qui provoque la mort lente mais certaine du « sâvadje » (sauvage d'Amérique) et qui a bien failli causer celle du « sotê » (nain).

Depuis quelques années, un timide essai de réintroduction a été tenté, sans grand succès.

À l'occasion de son trentième anniversaire, la « Mesnie do l'Haguète du Mâm'dî » a décidé de participer, elle aussi, aux « Mâssis-tours » du mardi. Elle a choisi de remettre les « grozès-tièsses » à l'honneur. Mais ces têtes sont actualisées et de fabrication artisanale. On y a vu notamment Tintin, Pinocchio et la caricature d'un Malmédien bien connu.

Et là, cela marche. Ce fut un succès tant pour l'accueil que les Malmédiens leur ont réservé que pour le nombre et l'amusement des masqués. Mais le mardi est le jour de l'amusement en groupe, des farandoles, des danses et... des haltes nombreuses pour étancher sa soif.

Souhaitons longue vie à cette heureuse initiative et pourquoi pas, l'entrée des « grozès tièsses » parmi les traditions du mardi au même titre que « la noce » ou les « Ardennais ».



Sotê

Le *sotê* veut figurer un de ces nains de légende habitant les grottes malmédiennes. Mais comment se travestir en nain quand on est de taille normale ? La solution à ce problème a produit un masque insolite, aux disproportions marquées.

Le *sotê* évolue en sautillant et taquine les spectatrices au moyen de ses longs bras.

Sâvadje et Sâvadje-cayèt

La fascination exercée par l'homme sauvage a été concrétisée dans la création d'un type carnavalesque original représenté par deux personnages : le *sâvadje*, qui prend pour modèle le Peau-Rouge et le *sâvadje-cayèt*, caractérisé par un costume fait de plaquettes de bois coloré, qui fait référence au noir d'Afrique.

Le travestissement en sauvage est réalisé au moins depuis les premières années du XIX^e s.

Extrait de *Le Cwarmê (Carnaval de Malmédy)*, 3^e éd., Malmédy, 1990, p. 16-17.

CONFÉRENCES

Liège, Générale de Banque, Place Xavier Neujean, 8.

Dans le cadre des manifestations du XIII^e Centenaire de la mort de saint Lambert (696-1996).

jeudi 25 avril à 20 heures

Alain DIERKENS, Professeur à l'Université Libre de Bruxelles, *Aspects de la vie religieuse à l'époque de saint Lambert.*

jeudi 9 mai à 20 heures

Marcel OTTE, Professeur à l'Université de Liège, *Traces matérielles de Lambert à Liège.*

Liège, Musée en plein air du Sart-Tilman.

Promenades commentées dominicales (± 1 h. 30), rendez-vous au pavillon d'accueil du domaine universitaire (face au parking P 14) à 14 h. 45'.

14 avril, 5 mai, 2 juin, 7 juillet, 4 août, 1^{er} septembre et 6 octobre

Rens. 041/66 22 20.

Liège, Siège social du Vieux-Liège.

vendredi 19 avril à 14 h. 30

Jean FRANCOU, *Hôtels particuliers du Publémont.*

Des œuvres contemporaines sont également réunies afin de saisir le contexte artistique de la fin du XIII^e siècle. Ainsi, les rapprochements structurels, stylistiques et techniques qui s'établissent révèlent la chasse comme une œuvre d'inspiration française, caractéristique de « l'art de cour parisien » qui rayonnait dans toute l'Europe.

Enfin, une partie didactique présente les thèmes liés à ce chef-d'œuvre : histoire, iconographie, culte de sainte Gertrude et des reliques, techniques de fabrication...

Nombreuses animations, visites guidées et conférences, rens. 00 33 1/43 25 62 00.



BIBLIOTHÈQUE

Musée Curtius,
Quai de Maastricht 13, Liège

Tél. 041/219480 Monique MERLAND

Acquisitions récentes

Archéologie

Jean PLUMIER, Marie-Hélène CORBIAU (dir.), *Troisième Journée d'Archéologie namuroise*, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur, 25 février 1995. — Namur, Ministère de la Région wallonne, Fac. univ. Notre-Dame de la Paix, 1995 [930.26:(R)]

Frank VERMEULEN, Marc ROGGE, Luc VAN DURME (réd.), *Terug naar de bron : Kruishoutem archeologisch doorgelicht*, [tentoonstelling, Kruishoutem, 3.4-2.5.1993]. — Gent, Arch. I.V., 1993. — (Archeologische Inventaris Vlaanderen, 2) [930.26:(S)]

Archéologie mérovingienne

Jules DOCQUIER, Richard BIT, *La Nécropole de Saint-Victor à Huy-Petite (V^e-VII^e s.)*. — Amay, Cercle Archéologique Hesbaye-Condroz, 1990. — Extr. du *Bulletin du C.A.H.B.*, t. XXI (1989-1990) [930.26(M):(S)]

Archéologie préhistorique

Bernard LAMBOT, Stéphane VERGER, Patrice MENIEL, *Une Tombe à char de La Tène ancienne à Sémide (Ardennes)*. — Reims, Société Archéologique Champenoise, 1995. — (S.A.C. Mémoire, 10) [930.26(P):(Me)]

Anne-Elisabeth RISKINE, *Dolmens et menhirs, secrets des mégalithes : les premiers bâtisseurs en Bretagne préhistorique*, [exposition, Treignes, Musée du Malgré-Tout, 1995]. — Treignes, Ed. du Cedarc, 1995 [930.26(P):(N)]

Fastes des Celtes anciens, [exposition itinérante en France, 26.5-4.9.1995]. — Troyes, Musée des Beaux-Arts, Nogent-sur-Seine, Musée Boucher-Dubois, 1995 [930.26(P):(Fe)]

EXPOSITIONS

Bruxelles, Galerie de la CGER, 12, rue des Boiteux. *Chocolat. De la boisson élitaire au bâton populaire. XVI^e-XX^e siècle.*

Rens. 02/228 71 68.

Des œuvres de collections liégeoises ont été prêtées.

Paris, Musée de Cluny.

Du 13 mars au 10 juin (9-18 h. sauf le mardi)

Un trésor gothique. La chasse de Nivelles.

Au mois de mai 1940, la ville de Nivelles (Belgique) fut touchée par les bombes allemandes qui détruisirent en grande partie la collégiale et la célèbre chasse d'argent de sainte Gertrude qu'elle abritait. Plus de 50 ans après sa destruction, historiens d'art, conservateurs et restaurateurs ont réuni leur savoir-faire pour ressusciter ce chef-d'œuvre d'orfèvrerie.

En 1272, l'abbaye de Nivelles passe commande d'une chasse en argent doré destinée à recueillir le corps de sa sainte patronne, l'abbesse Gertrude (†659), ancêtre de Charlemagne. Ce reliquaire monumental, à l'aspect d'une église cruciforme reproduisant l'architecture gothique dans tous ses détails, comptait parmi les plus grands jamais réalisés (L. 1 m 80 ; H. 86 cm ; l. 54 cm ; environ 85 kg d'argent).

Le rassemblement de 130 fragments (près de quarante statuette de saints, d'apôtres et d'anges, des reliefs racontant la légende de Gertrude et des éléments d'architecture), présentés selon un dispositif « éclaté », est une occasion unique de redécouvrir ce joyau.

Archéologie romaine

Colette BÉMONT, *La Collection Constancias : céramiques gallo-romaines de Lezoux au Musée de Roanne*. — Roanne, Musée Joseph Déchelette, 1994 [930.26(R):738]

Philipp FILTZINGER, *Arae Flaviae : das römische Rottweil*. — [s.l.], Gesellschaft für Vor- u. Frühgeschichte in Württemberg u. Hohenzollern, 1995. — (Schriften des Limesmuseums Aalen, 49) [930.26(R):(S)]

Dominique TAVERNIER, *Découverte d'une maison gallo-romaine*. — [s.l.], Ouest-France, 1985 [930.26(R):72]

Ludwig VANDEN BERGHE, *Romeinse militaire voorwerpen in het Museum Van Bogaert-Wauters*. — Hamme, De Vrienden van de Durme & Scheldehoek, [1995] [930.26(R):739.7]

Art au pays de Liège

Pierre COLMAN, *L'Art wallon et son musée : un terrain miné*. — [Bruxelles], Académie Royale de Belgique, 1995. — Extr. du *Bulletin de la Classe des Beaux-Arts*, n° spécial (déc. 1995) [7(493.6)]

Arts des métaux

Claude GAIER, *Contribution à la chronologie des chasses de saint Domitien et de saint Mengold à Huy*. — Huy, Cercle Hutois des Sciences et Beaux-Arts, 1994. — Extr. des *Annales du C.H.S.B.A.*, t. 48 (1994) [739.033(MR)]

Catalogues généraux de musées

Leo DE REN, *Provinciaal Museum Sterckshof-Zilvercentrum*. — Sint-Denijs, OKV, [1995]. — (Openbaar Kunstbezit in Vlaanderen, 1995-2) [7.069]

Gastronomie & arts de la table

Anne-Mie ADRIAENSSENS, *Driemaal exotisch drinken : cacao, thee en koffie*. — Deurne, Provinciaal Museum Sterckshof, 1993 [663]

Robert DU PAILLON, *Le Coup de fourchette à travers les âges*. — Ostende, Ed. Erel, 1963 [642]

Camille PAGÉ, *La Coutellerie depuis l'origine jusqu'à nos jours : la fabrication ancienne et moderne*. — Marseille, Laffitte Reprints, 1994 [642]

Histoire de l'art

La Grammaire des formes et des styles. Antiquité : Le monde iranien, Mésopotamie, Pays du Levant, Egypte, Grèce, Les Etrusques, Rome. — Fribourg, Office du Livre, cop. 1981 [7 (091)]

La Grammaire des formes et des styles. Le monde chrétien : des origines au début du XI^e siècle, l'art byzantin du IX^e au XV^e siècle, le Moyen Age [...]. — Fribourg, Office du Livre, cop. 1982 [7 (091)]

Mobilier & Décors intérieurs

Pierre BERNARD, *Etude archéologique du meuble de menuiserie liégeois du XVIII^e siècle*. Mémoire présenté [...]. — Liège, ULg — Fac. de Philo. & Lettres, 1995 [747+749(493.6)*]

Pierre KJELLBERG, *Le Mobilier du XX^e siècle : dictionnaire des créateurs*. — Paris, Ed. de l'Amateur, 1994 [747 + 749 (091)]

Jacques TOUSSAINT (dir.), *Le Mobilier namurois du XVIII^e siècle*, [exposition, Maison de la Culture de Namur, 9 septembre au 2 octobre 1995]. — Bruxelles, Crédit Communal de Belgique, Namur, Société Archéologique, 1995 [747+749(493)*]

Moyen Age

François GARNIER, *Le Langage de l'image au moyen âge : [I] Signification et symbolique*, 2^e éd. — Paris, Le Léopard d'Or, 1988 [7.033.4/5]

François GARNIER, *Le Langage de l'image au moyen âge : [II] Grammaire des gestes*. — Paris, Le Léopard d'Or, 1989 [7.033.4/5]

Maja Lozar STAMCAR (éd.), *Gothic in Slovenia : the World of Objects*, [catalogue d'exposition]. — Ljubljana, Narodni Muzej, 1995 [7.033.5 (4-11)]

Peter LASKO, *Ars Sacra 800-1200*, 2nd edition. — New Haven, London, Yale University Press, 1994 [7.033.4/5*]

Muséologie

Aurore MORHET, *Musées et tourisme : les musées d'art de Bruxelles*. Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme « post-licence » en sociologie orientation tourisme. — Louvain-la-Neuve, UCL, Dép. des Sciences politiques et sociales, 1995 [069]

Numismatique

Monnaies, reflet d'une culture, [catalogue de l'exposition, Liège, Musée d'Ansembourg, 29 septembre-29 octobre 1995]. — Liège, Cercle Numismatique Liégeois, 1995 [737 (493.6) *]

Hubert FRÈRE, *Les Monnaies mérovingiennes du pays mosan*. — Liège, [Université], 1986. — Extr. des *Actes du Colloque international d'Amay-Liège* (1985) [737.1.033]

Sculpture

Dominique ALLARD (dir.), *S.O.S. polychromies : dorures, brocarts et glacis*, Namur, Musée des Arts anciens du Namurois, 27.10-31.12.1995. — Namur, M.A.A.N., Bruxelles, Fondation Roi Baudouin, I.R.P.A., 1995 [73.025]

John W. STEYAERT, *Laat-gotische beeldhouwkunst in de Bourgondische Nederlanden*, [Exposition, Gent, Museum voor Schone Kunsten, 1994]. — Gent, Ludion, 1994 [73.033 *]

Ulrike MUSS, *Die Blauplastik des archaischen Artemisions von Ephesos*. — Wien, Österreichisches Archäologisches Institut, 1994. — (Österreichisches Archäologisches Institut. Sonder-schriften, 25) [73.032.6]

Christian THEUERKAUFF, *Elfenbein : Sammlung Reiner Winkler. Band II mit Addenda und Corrigenda zu Teil I*, 1984. — [s.l.], Reiner Winkler, 1994 [73 (I)]

Verrerie

Bill and Louis BOGGESE, *Identifying American brilliant cut Glass*. — New York, Crown Publishers Inc., 1984 [748 (7)]

Geperst glas uit Leerdam, [tentoonstelling, Nationaal Glasmuseum Leerdam en Drents Museum Assen, 1991-1992]. — Duits, Thimo, 1991 [748 (492) *]

Helmut RICKE, *Glaskunst : Reflex der Jahrhunderte. Meisterwerke aus dem Glasmuseum Henrich des Kunstmuseums Düsseldorf im Ehrenhof*, [2^e éd.]. — München, New York, Prestel, 1995 [748.069]

Mateja KOS, Maja ZVANUT, *Ljublanske Steklarne v 16. Stoletju in Njihovi Izdelki = Glass Factories in Ljubljana in the 16th Century and their Products*. — Ljubljana, Narodni Muzej, 1994 (Virri. Gradivo za Materialno Kulturo Slovencev, 1) [748 (4-11)]

Vingtième siècle

Mesterverk skapt i ild = Masterpieces created in the Flame, 1893 - 100 ar - 1993. — Trondheim, Nordenfjeldske Kunstindustrimuseum, 1993 [7.036.069]



BIBLIOTHÈQUE

Rue des Céléstines 14 (2^e étage),
Liège

Sur rendez-vous téléphonique
041-628239 Fernand ROBERT

DONS :

DES AUTEURS :

A. LAMARCHE, *Liérganes. Jean Curtius en Espagne*. — Lg., 1993, 64 pp. [9688/053.]

F. ROBERT, *Chantoirs*. — Lg., 1995, 1 dossier. [9692/914.]

DE L'ÉDITEUR :

ANONYME, *Plan d'Environnement pour le Développement durable en Région wallonne*. — Ministère de l'Environnement, des Ressources naturelles et de l'Agriculture, 1995, 348 pp. [9676/602.160]

DE MONSIEUR ROGER PINON :

Roger FOULON, *Le Légendaire de Wallonie*. — Brux., 1983, 176 pp. ill. [9701/348.]

DE MONSIEUR MAURICE STREEL :

COLLECTIF, *Les Hommes et les Hautes-Fagnes. Die Menschen und das Hohe Venn*. — Lg., Université & asbl « Haute-Ardenne », 1994, 121 pp. ill. [9693/505.]

DE MONSIEUR FERNAND ROBERT :

Pierre OQUEY, *L'Aménagement d'accumulation par pompage de Vianden*. — Luxbg., 1963, 82 pp. ill. [9672/925.405]

Camille VAN DESSEL, *Carte archéologique de la Belgique. Périodes antéhistorique, romaine et franque*. (*Ech. 1/375.000*). — Brux., 1877, 1 carte (copie). [9673/952.028]

GAUCHEZ, *Carte des voies romaines de la Belgique et de leurs raccordements avec les pays voisins d'après les Documents de l'Antiquité et les Publications de nos Sociétés savantes*. — Anvers, 1882, 1 carte (copie). [9674/953.080]

J. MERTENS & A. DESPY-MEYER, *La Belgique romaine sous le Haut et sous le Bas-Empire*. — Brux., 1968, 28 pp. + 2 cartes (photocopies). [9675/953.560/ABC]

ANONYME, *Législation et réglementation relatives à la voirie vicinale*. — Dossier constitué par Fernand ROBERT. [9677/905.]

ANONYMES : 1. *A.R. du 07.01.1835 instituant la Commission royale des Monuments*. — 2. *A.R. du 31.05.1860 nommant, dans chaque province, des membres correspondants*. — 3. *A.R. du 30.06.1862 approuvant le règlement d'ordre des travaux de la Commission royale des Monuments*. — Brux., 1898, 19 pp. [9678/608.]

ANONYMES : 1. *Rapport au Roi du 29.05.1912*. — 2. *A.R. du 29.05.1912 instituant une section des Sites à la Commission royale des Monuments*. — 3. *A.R. du 15.06.1912 (extrait) nommant les membres de la section des Sites*. — Brux., 1912, 11 pp. [9679/608.]

ANONYMES : 1. *Loi du 07.08.1931 sur la conservation des Monuments et des Sites* (Extr. *M.B.* du 05.09.1931). — 2. *Décret du 28.06.1976 modifiant la loi du 07.08.1931 sur la conservation des Monuments et des Sites* (Extr. *M.B.* du 10.09.1976). — Brux., 1974 & 1976, 16 + 4 pp. [9680/608.]

ANONYME : *Arrêté du 22.02.1990 de l'Exécutif régional wallon, relatif aux attributions, à l'organisation, à la composition et au règlement d'ordre intérieur de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles de la Région wallonne* (Extr. *M.B.* du 16.05.1990. [9681/A/608./A])

ANONYMES : 1. *Arrêté du 13.06.1991 de l'Exécutif régional wallon modifiant l'Arrêté du 22.02.1990* (Extr. du *M.B.*). — 2. *Décret du 18.07.1991 du Conseil régional wallon, relatif aux Monuments, aux Sites et aux Fouilles*. (Extr. du *M.B.* du 01.01.1992, pp. 5-11). [9681/B/608./B]

ANONYMES : 1. *Plan de secteur de Liège* (Arrêté du 26.11.1987 de l'Exécutif régional wallon). — 2. *Avis de la Commission consultative régionale wallonne d'Aménagement du Territoire* (*M.B.* du 19.04.1987). [9682/602.]

Paulinus RICK, *Kloster Steinfeld*. — Kall, 1976, 60 pp. ill. [9683/950.]

Adelhart ZIPPELIUS, *Rheinisches Freilichtmuseum Kommern*, 1977, 40 pp. ill. [9684/918.]

Adelhart ZIPPELIUS, *Führer 1961 des Rheinischen Freilichtmuseums in Kommern (Eifel)*, Düsseldorf, 1961, 56 pp. ill. [9685/918.]

COLLECTIF, *Eifeljahrbuch 1961*. — Düren, 1960, 146 pp. ill. [9686/950.]

COLLECTIF, *Journée des Arbres du « Vieux-Liège », le 27 mars 1938, avec plantation de 20 chênes sur la Pierreuse Heid, près de la Gileppe (Membach)*. — Lg. etc., 1936 à 1938, 1 dossier. [9695/501.]

A. LECOMTE, Ch. CARLIER & M. MARTIN, *Mémoire descriptif et justificatif du projet d'aménagement de la commune de Louveigné. Banneux Notre-Dame (Lieu de pèlerinage)*. — Lg., Desoer, sd (1943), 7 pp. + 1 carte. [9694/065.855.]

Louis GAVAGE, *Les Barrages d'Ardenne. Étude analytique*. — Extr., 1929, 23 pp. [9696/610.]

GOBLET D'ALVIELLA, *La Fête de l'Arbre*. — Extr., 1953, 9 pp. [9697/501.]

P.C. POPP, *Plan parcellaire de la commune de Louveigné*. — S.l.n.d., titre, tableau d'assemblage et 32 cartes au 5.000°. [9700/055.865.]

ACQUISITIONS :

D. OTJACQUES-DUSTIN, *Remacle. L'apôtre de l'Ardenne*. — Spa, 1995, 11 pp. + annexe. [9698/202.]

COLLECTIF, *Piété baroque en Luxembourg*. — Bastogne, 1995, 344 pp. ill. [9699/343.]



RUE SAINTE-MARGUERITE N° 89, DÉCOUVERTE D'UN PORTAIL (?) ANCIEN

par JEAN FRANCOTTE



Fig. 1



Fig. 2

En mai 1984, lors de la démolition d'un immeuble rue Sainte-Marguerite n° 91, je fis la découverte d'une porte (?), dont la mouluration de l'arc d'ouverture et les piédroits étaient à modénature gothique. Cette ouverture se situait dans le pignon mitoyen entre les immeubles n° 89 et n° 91 (Fig. 1). Cette baie en pierre de tuffeau est érigée sur un haut soubassement construit en moellons de grès houiller, ainsi que les épaulements latéraux jusqu'à mi-hauteur, le reste étant en briques (Fig. 2) ; son remplissage est en briques, en partie enlevées par les ouvriers de l'entreprise de démolition ; les travaux d'approche n'ont pas été poursuivis et cette baie est définitivement cachée à l'heure actuelle par la nouvelle construction.

EXPOSITIONS

BILAN

UNE ANNÉE POUR CROMMELYNCK

par RÉGINE RÉMON



Robert Crommelynck dans son atelier de la rue de l'Agneau à Liège

La Maison de la Presse et l'Association des Journalistes professionnels de Liège-Luxembourg ont consacré ensemble l'année 1995 « *Année Crommelynck* ». Ces deux organismes se sont ainsi associés au projet de l'Echevin de la Culture, des Musées et du Tourisme, Monsieur Hector Magotte, de rendre un hommage à un artiste liégeois, né il y a juste cent ans : Robert Crommelynck.

Malgré la consonnance peu wallonne de son nom, due aux origines gantoises du grand-père paternel, Crommelynck est un Liégeois à part entière. Profondément attaché à sa ville natale, — il signe volontiers « R. Crommelynck de Liège » —, il œuvrera toute sa vie à Liège, dans différents quartiers de la Boverie et des quais de la Meuse. Elève de l'Académie des Beaux-Arts, puis professeur de peinture décorative, il est choisi à plusieurs reprises pour décorer des bâtiments civils publics, tels que le Lycée de Waha ou le Palais des Congrès. Il se révèle encore être un ardent défenseur de l'existence d'un art spécifiquement wallon, en organisant notamment, en 1930, le premier et unique « Salon d'Art wallon contemporain », aux côtés de son ami Jules Bosmant.

Depuis la mort de l'artiste survenue en 1968, peu d'hommages lui ont été rendus. La remarquable partie graphique de l'œuvre fut mise en valeur par le Cabinet des Estampes en 1988. Sept ans plus tard, les organisateurs de la rétrospective — la première en date — se fixent pour objectif de présenter l'œuvre de ce peintre complet, sensible, consciencieux, mais injustement tombé dans l'oubli. La précieuse collaboration de la presse a permis de rassembler quelque 120 œuvres majeures essentiellement

conservées dans des collections particulières. Peintures, dessins, gravures, monotypes, panneaux de laque, fresques, aquarelles... retraçaient ainsi l'évolution en la salle Saint-Georges, entièrement réaménagée à cette occasion.



Mère donnant le biberon, 1921. Dessin
© Liège, Cabinet des Estampes



Exposition du Cercle des Beaux-Arts, Liège, 1922

Au terme de cette exposition, on est en droit de se demander quel fut l'impact de cette manifestation auprès du public ? Comment les Liégeois ont-ils réagi face à ce peintre peu connu ? Quelques réflexions peuvent être formulées sur base de chiffres recueillis.

Au fil des sept semaines d'ouverture, l'exposition a accueilli quelque 5.400 visiteurs. Parmi ceux-ci, on compte une écrasante majorité de Liégeois, auxquels il faut ajouter quelques dizaines de Bruxellois, de Français et de Hollandais. On constate également un plus grand nombre de visiteurs de plus de cinquante ans, certains ayant d'ailleurs connu l'artiste. Il faut néanmoins souligner la présence assidue et l'intérêt évident de plus jeunes : élèves de classes primaires ou secondaires et surtout étudiants émanant de l'enseignement artistique, tels que l'Académie des Beaux-Arts, Institut Saint-Luc ou Marie-Thérèse.

La fréquentation fut plutôt timide les premiers jours (40-45 personnes), mais les dernières semaines accueillèrent régulièrement par jour 120-140 personnes, avec des « pointes » de 210 et 220 entrées. On constate une nette préférence pour les jeudis, samedis et dimanches, le jour le plus calme étant clairement le mardi. Il convient encore de souligner le succès des visites guidées, qu'elles soient organisées pendant les heures d'ouverture ou en week-ends et soirées : plus de cinquante groupes, associations culturelles ou services-clubs ont opté pour cette formule. Quant au catalogue, conçu plutôt comme une monographie, son taux de vente fut de 1 pour 13,5 visiteurs.

Certes les échos de cette manifestation n'ont guère dépassé la région liégeoise ; certes le succès ne fut guère comparable à celui recueilli par les grandes expositions prestigieuses. Néanmoins, aux yeux des organisateurs, le bilan apparaît tout à fait positif et encourageant. Il faut souligner la critique unanimement élogieuse quant à la qualité du peintre, loin des courants artistiques d'avant-garde. « Peintre fort, artiste trop méconnu, œuvre vaste pleine de richesses et de diversités... » sont des remarques qui jalonnent le Livre d'Or. Étonnés et séduits, les quelque cinq mille visiteurs se sont déclarés enthousiasmés par la découverte d'un peintre de chez eux dont ils connaissaient pour la plupart à peine le nom. Enthousiasme mêlé d'une certaine fierté envers un patrimoine artistique liégeois mis à l'honneur... et pour un bel artiste enfin légitimement remis à sa juste place.

COTISATIONS



Si, dans notre époque abreuvée de publicité, une agence prenait en charge la promotion du Vieux-Liège, elle choisirait sûrement comme slogan « 8 publications par an pour un abonnement de 600 FB, si vous trouvez cela ailleurs... » Oserions-nous ajouter « 8 publications variées et de qualité » ? Comme récompense pour son travail, la Commission des Publications du Vieux-Liège aurait-elle le droit de demander en retour à nos lecteurs de parler autour d'eux de notre Société et de favoriser l'adhésion de nouveaux membres ? Dans la semi-euphorie de notre centenaire, malgré les avis généraux répétés dans la *Chronique*, nous avons laissé courir l'abonnement pour ceux qui n'avaient pas acquitté leur cotisation ; des lettres personnelles de rappel ont été envoyées à ceux-ci à la fin de l'année 1995 et nous nous permettons de solliciter votre soutien. Il faut que vous nous donniez tous les moyens de notre politique. Merci beaucoup.

Nous invitons nos membres à verser au ccp 000-0323840-54 (Vieux-Liège, Liège) le montant de la cotisation pour 1996. Pour rappel, en voici les différents taux :

| | |
|--|----------------|
| Membres protecteurs | 1000 F minimum |
| Membres associés | 750 F minimum |
| Membres adhérents | 600 F minimum |
| Membres de moins de 25 ans | 350 F minimum |
| Membres de la famille habitant sous le même toit | 150 F minimum |

Membres protecteurs. Ont bien voulu nous verser une cotisation de membre protecteur pour 1996 : Monsieur Henri Léonard, de Liège ; Monsieur Alfred Lamarche, de Beaufays (pour 1995) ; Monsieur Guy Jérôme Thomas, de Seraing ; Madame Jacques Diet-Hardy, de Liège ; Monsieur Henri Delrée, de Liège ; Madame Claudine de Francquen-Laport, de Liège ; Monsieur Émile Bouvier, de Namur (plus 1995) ; Monsieur Francis Bodson, de Poulseur ; Monsieur Christophe de Fossa, de Bruxelles ; Monsieur Roger Pinon, de Liège ; Monsieur Jean Cartuyvels, de Bruxelles ; Monsieur Étienne Comère, de Remouchamps et Monsieur Arthur Gerbehaye, de Oreye.

LE VIEUX-LIÈGE VOUS DEMANDE DE L'AIDER... ... ET LE MINISTÈRE DES FINANCES VOUS Y ENCOURAGE!!!

Si, au cours d'une même année civile, vous faites, en un ou plusieurs versements, un don de 1.000 francs ou plus au Vieux-Liège (indépendamment de votre cotisation), nous vous enverrons un reçu que vous pourrez joindre à la déclaration de revenus que vous transmettez annuellement à l'Administration des contributions directes.

Vous bénéficierez ainsi d'une réduction d'impôts dont l'importance dépendra du montant de votre revenu imposable. Par exemple, pour un don de 1.000 francs, si le revenu net imposable de votre ménage est de 900.000 francs, votre économie sera de 459 francs au moins.

Une seule formalité vous est demandée lors de votre versement au compte du Vieux-Liège n° 000-0323840-54 : inscrire votre numéro national ou votre date de naissance sur votre bulletin de virement, à l'endroit prévu pour une communication.

D'avance, le Vieux-Liège vous remercie pour votre générosité.



La cotisation pour l'année 1996 est de 700 F, ou tout autre montant supérieur laissé à votre discrétion, au 000-0125804-92 de l'I.A.L. Nous vous en remercions.

COTISATIONS VOLONTAIRES

Le Bureau de l'Institut archéologique liégeois remercie les membres dont la liste suit qui ont bien voulu verser en 1995 une cotisation volontaire supérieure à la cotisation statutairement fixé par le bureau chaque année. Il s'agit de MM. F. Colette, M.-Th. Danse, de Rossius d'Humalin, H. Jossa, R. Melin, H. Nicolas, J. Noël, R. Paquet, P.L. Timmermans et L. Verbois.